

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ
ⵎⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ
ⵎⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERRI DE TIZI-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes.

FILIERE : Linguistique et Didactique.

SPECIALITE : Etudes Linguistiques Amazighes.

Titre

**Etude phytonymique des noms des plantes
médicinales dans les deux régions kabyles : Akerrou
(Mekla) et Iayaden (Draa El Mizan)**

Présenté par :

Mlle. CHEBLI Lynda

Mlle. BRAHIMI Terkia

Encadré par :

M. Rabah TABTI

Jury de soutenance :

Président: M. Mourad BAZI MAA.

Encadreur : M. Rabah TABTI. MCA.

Examineur: M. Mourad HOUACINE MAA.

UMMTO.

UMMTO.

UMMTO.

Promotion: 2020/2021

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



.....

Remerciements

Louanges à Dieu, le Tout-Puissant et
l'Omniscient.

Au terme de ce travail, nous tenons à exprimer
notre gratitude à nos parents qui nous ont toujours
encouragées à compléter nos études et à parfaire ce
travail.

Aussi, nous tenons à remercier notre encadreur
M. Rabah TABTI, de nous avoir aidées durant la
réalisation de ce mémoire, aussi pour ses précieux
conseils, ses encouragements et sa disponibilité.

Nous remercions de même, les membres du
jury qui nous ont fait l'honneur d'expertiser cette
étude.

Terkia & Lynda

.....

.....

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

-Ma chère maman « Fergous Djouhra », celle qui m'a toujours accordée ses sacrifices et sa tendresse qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui, et à ma deuxième maman « Malika » que j'aime tant et que je remercie pour tout.

-Mon grand frère « Larbi », qui m'a soutenu tout au long de ma vie et tout au long de mon parcours scolaire et universitaire, tant financièrement que moralement, ainsi qu'à mon petit frère « Aghiles », que je tiens à remercier aussi, au passage, pour tout ce qu'il m'a apportée.

-Mes deux sœurs « Sarah » et « Mélissa », auxquelles je souhaite beaucoup de réussites dans leurs études et dans leurs vies ; ainsi qu'à mes chères « Souhila, Naima, Sabrina et Bahia ».

-Mes amies et tous ceux qui ont de près de loin, m'ont aidé durant la réalisation de ce travail.

-Ma chère copine et binôme « Lynda », à laquelle je souhaite la réussite et tout le bonheur dans sa vie.

TERKIA

.....

.....

Dédicaces

Je dédie ce travail :

-A mes très chers parents « Fadhma » et « Mohamed », pour leurs encouragements et leur soutien tout au long de mes études et ma deuxième maman « Djedjiga », qui nous a donner le courage pour faire ce travail.

- A mes très chers sœurs « Ouiza, Safia, Saida, Amel et ma petite sœur Hayet » et frères « Azeddine, Hakim ».

-A mon binôme « Terkia » et ma copine « Saida ».

Lynda

.....

Sommaire

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
CHAPITRE I : ANALYSE MORPHOLOGIQUE	7
CHAPITRE II : ANALYSE SÉMANTIQUE	37
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	72
BIBLIOGRAPHIE	75
LE CORPUS	78
RÉSUMÉ EN KABYLE.....	84
LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES.....	90
LES PHOTOS.....	92
GLOSSAIRE	97
TABLE DES MATIÈRES.....	99

Introduction générale

Tout ce qui nous entoure doit avoir un nom, pour faire une distinction d'une chose d'une autre, à tel exemple : un toponyme d'un autre (noms de lieux), un anthroponyme d'un autre (noms de personne) et un phytonyme d'un autre (noms des plantes), nous devrions d'abord connaître le nom propre de chaque concept. La phytonymie fait l'objet de notre recherche, ou nous allons collecter quelques noms de plantes médicinales dans les régions d'Akerrou et d'Iayaden. Le corpus ainsi collecté subira une analyse morphologique en premier lieu, puis sémantique en second lieu.

Quand on dit un nom propre, on se réfère à l'onomastique, ce dernier vient du grec « onoma » qui veut dire un nom propre. Fondée en 1962 par les héritiers de la pensée d'ALBERT DAUZAT à la Société Française d'Onomastique, elle est une branche de la lexicologie ou de la philologie, et qui a pour objet d'étude des noms propres : leur étymologie, leur formation, leur usage à travers le temps ou encore leur fonctionnement en synchronie... Elle se subdivise en plusieurs branches dont les plus importantes pour l'historien sont consacrées à la toponymie (noms de lieux), hydronymie (noms de rivières et de cours d'eau) et anthroponymie (noms de personnes). Ainsi, et pour en résumer, l'onomastique, conformément à DUBOIS J., (2012 : 334), c'est « *une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes), et toponymie (concernant les noms de lieux).* »

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, l'onomastique se compose de plusieurs branches parmi lesquelles nous citons, au risque de nous répéter, la toponymie, l'hydronymie, l'anthroponymie, mais aussi la phytonymie. C'est dans cette dernière que s'inscrit notre travail de recherche. Le mot phytonymie vient du grec « *phuton* » qui signifie (plante) et « *onoma* » qui signifie nom. Comme nous l'avons déjà avancé, c'est une branche de la linguistique qui étudie les noms des plantes.

1. Présentation du sujet :

Notre recherche s'inscrit dans le champ d'onomastique et plus particulièrement dans la phytonymie. Elle s'intitule : « Etude phytonymique des noms des plantes médicinales dans les deux régions kabyles, Akerrou (Mekla) et Iayaden (Draa el Mizan) ». L'étude s'étalera sur deux chapitres, le premier concernera une analyse morphologique et syntaxique, la seconde sera dévouée à l'analyse sémantique de chaque phytonyme recensé. Les phytonymes qui font l'objet de notre analyse sont au nombre de 130 noms relatifs à la médecine traditionnelle.

Les plantes médicinales occupent une place importante dans toutes les sociétés humaines, c'est l'un des éléments les plus importants qui peuvent être utilisés dans notre vie quotidienne que ce soit dans le domaine médical ou dans d'autres domaines comme la cosmétologie. Elles sont considérées comme une ressource naturelle renouvelable.

2. Motivation du choix :

Les plantes médicinales jouent un rôle important dans notre vie quotidienne. Notre objectif principal dans cette étude est de faire connaître les noms de plantes qui poussent dans les deux régions kabyles, Akerrou et Iayaden. Quant à nos motivations, elles nous sont dictées du fait que nous sommes natives de ces régions et étant des étudiantes en linguistique, nous voulons apporter notre contribution dans ce domaine de phytonymie en entreprenant l'étude morphologique et sémantique du corpus collecté. Le choix de ce sujet réside aussi dans le fait que nous les Kabyles, nous utilisons beaucoup de plantes comme remède traditionnel, et nous avons jugé utile d'évoquer la nomination de ces plantes et leur désignation afin d'enrichir le lexique de Tamazight.

3. Problématique :

Comme l'onomastique est une discipline, qui s'efforce d'expliquer le nom propre : son origine, sa formation, sa signification et sa propagation; dans ce présent travail, nous nous intéresserons à l'étude des caractéristiques de chaque phytonyme. Ainsi, nous essaierons de répondre aux interrogations (questions) suivantes:

- Pourquoi ces plantes portent-elles ces noms ?
- Parmi les noms que nous obtenons, lequel est dominant : d'origine ou d'emprunt ?
- Ces noms sont-ils simples ou composés et dans quelles proportions?
- Chaque nom a-t-il une signification ?
- Les noms varient en deux types : masculin et féminin, lequel des deux est le plus récurrent dans ce corpus ?

4. Hypothèses :

Afin de répondre aux questions citées ci-dessus, nous avons choisi d'avancer quelques hypothèses qui seront des réponses provisoires (temporaires) jusqu'à l'affirmation ou l'infirmité des faits, à savoir :

Nous supposons que ces phytonymes sont nommés par rapport à leur forme, leur couleur, leur goût ou leur usage.

Concernant l'analyse morphologique, nous pensons que les noms composés peuvent être moins nombreux que les noms simples.

Nous supposons qu'il existe des noms empruntés à d'autres langues en contact avec le kabyle.

Concernant l'analyse sémantique, nous supposons que chaque nom a une signification.

Nous pensons que les noms féminins sont les plus dominants par rapport à ceux du masculin.

5. Méthodologie de recherche :

Pour mener à bien notre recherche, nous avons opté pour l'approche morphologique, syntaxique et sémantique dans l'analyse du corpus recensé, car ses deux méthodes sont les plus recommandées pour ce genre d'étude.

L'approche morphologique : comprends la classification des phytonymes selon la catégorie grammaticale, le genre, le nombre ainsi que l'origine linguistique des noms de plantes.

L'approche syntaxique : comprends l'étude de la manière dont les mots se combinent pour former des phrases ou des énoncés dans une langue.

L'approche sémantique : fais recours à la méthode de la racine pour l'interprétation du sens de chaque phytonyme.

Dans notre recherche, nous devons étudier chaque phytonyme en respectant les règles syntaxiques, morphologiques et sémantiques. De ce fait, chaque nom de plante doit être comparé à d'autres phytonymes pour dégager les traits communs et les traits distinctifs.

6. Présentation et description du corpus :

Notre corpus est constitué de 130 noms de plantes médicinales (phytonymes) appartenant aux deux régions kabyles, Akerrou et Iayaden. Cette liste, nous l'avons collectée auprès de nos humbles informateurs que nous remercions au passage. D'emblée, nous constatons que d'après ce corpus il y a plusieurs langues en contact dans ces régions. La situation sociolinguistique de la Kabylie se caractérise par la présence de plusieurs langues : le kabyle, l'arabe et le français, etc. pour ne citer que ces trois-là. De là, nous comprenons toute la complexité de la formation de ces phytonymes. Nous remarquons par ailleurs la présence d'un grand nombre de noms simples et quelques noms composés avec une équivalence dans la répartition des noms en genre(masculin et féminin) et en nombre (singulier et pluriel). Pour ce qui est de l'interprétation de ces phytonymes, nous allons faire appel à quelques dictionnaires en la matière, notamment le DALLET, dictionnaire kabyle-français, parler des At Manguellet tout en faisant référence à la racine du nom étudié.

7. Plan et organisation du travail :

Notre recherche intitulée « L'analyse phytonymique des noms de plantes médicinales de deux régions kabyles, Akerrou et Iayaden ». Le travail s'articulera autour de deux chapitres.

Dans le premier, nous tenterons d'effectuer une analyse morphologique et syntaxique de notre corpus ou nous classerons les phytonymes en fonctions de leur catégorie en noms simples et noms composés, leur genre et leur nombre, ainsi que leur appartenance linguistique (berbère, arabe, français).

L'analyse syntaxique est une analyse qui s'occupe de la distribution et du comportement des mots, des morphèmes à l'intérieur de la phrase, c'est-à-dire une branche qui étudie la phrase et sa structure en général.

Quant au second chapitre, il sera consacré à l'analyse sémantique. Nous viserons l'interprétation et l'établissement d'un classement thématique des différents phytonymes constituant notre corpus.

Enfin, une conclusion où il sera question de répondre à la problématique de départ, conséquemment à affirmer ou infirmer nos hypothèses.

8. Présentation des régions :

8.1. La région d'Iayaden :

Iayaden appelé aussi Kerouane est une région de Kabylie dans les environs de Draa El Mizan. Elle est située au sud-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou, de laquelle elle est distante d'environ 60km. Elle est bordée par le Nord, par la localité de Draa Iselamen. Par l'Ouest, par H'nia. Par l'Est, par Igraichien et enfin par le sud par Iqarathen. La région est caractérisée par des plaines, des cours d'eau...Son altitude varie de 600m à 700m, en moyenne.

8.2. La région d'Akerrou :

Akerrou est l'un des villages de la région des Ait Khlili. Il est délimité au Nord par le village de Tizi n Waman, au Sud par Chaoufa, à l'Est par le village de Meghira et à l'Ouest par le village de Bouachir. Son altitude varie entre 400 m à 500 m, en moyenne.

9. Présentation des informateurs :

Nous avons pu recueillir ces phytonymes grâce à certaines personnes que nous avons approchées dans chacune des deux régions, et nous les avons classées comme suit :

9.1-Les informateurs de la région d'Iayaden :

Informateurs	Sexe	Age	Métier
Nna Fadhma	Femme	62 ans	Femme au foyer
Nna Nora	Femme	50 ans	Femme au foyer
Nna Malika	Femme	46 ans	Femme au foyer

9.2-Les informateurs de la région d'Akerrou

Informateurs	Sexe	Age	Métier
Dda Omar	Homme	85 ans	Agriculteur
Nna Noiara	Femme	68 ans	Femme au foyer
Nna Djouhra	Femme	51 ans	Femme au foyer
Dda Mouhand	Homme	72 ans	Agriculteur

Chapitre I :
Analyse morphologique

Le phytonyme est un mot comme les autres, puisqu'« *Il ne saurait donc être étudié autrement qu'un autre mot quelconque, en dehors de la langue dont il fait partie et dont il porte l'empreinte.* » (Muret cité par Rostaing, 1965 : 09).

Donc nous devons le décrire et l'analyser comme toutes autres unités de la langue.

La recherche que nous allons mener dans ce mémoire s'inscrit dans le domaine de l'onomastique. En clair, c'est l'étude phytonymique d'un corpus de plantesmédicinales collecté dans les deux régions Kabyles d'où nous sommes originaires : Akerrou (Mekla) et Iayaden (Draa El Mizan).

Notre étude impose en premier lieu une analyse propre à la morphologie qui est une branche de la linguistique, étudiant les types et les formes de mots. C'est une discipline qui étudie le morphème, un aspect important dans la langue. Elle est liée à la syntaxe qui s'occupe de la construction de la phrase (les morphèmes portant sur la marque de la relation syntaxique par exemple : les marques d'accord du verbe avec son sujet ou de l'adjectif avec son substantif dont il dépend).

Pour MOUNIN G., (1973), dans son dictionnaire de la linguistique, la morphologie est définie comme une « *étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue, des changements dans la forme de la phrase, des processus de formation de mot nouveau... et la syntaxe a pour objectif l'étude des fonctions et la morphologie et essentiellement l'étude des formes des mots (flexions et dérivations).* »

Ainsi il est question dans le présent chapitre de relever l'origine linguistique des phytonymes dans un premier temps, puis classer, décrire et analyser les cent trente(130) phytonymes de notre corpus sur le plan de la forme (racine, schème nominal) et de la structure (en noms simples et noms composés) en considérant leurs genres, nombres et catégories grammaticales. Par ailleurs, la transcription constitue une part très importante dans l'interprétation et la recherche du sens exact des phytonymes.

En ce qui concerne les phytonymes de deux régions, Akerrou et Iayaden, nous sommes confrontées à des formes francisées et à d'autres arabisées. À ce propos, CHERIGUEN F., (1993 :29) affirme que « *la transcription française et/ou, francisées est souvent source de confusions qui, parfois, peuvent avoir un impact déterminant sur les interprétations. Il convient donc de transcrire de façon à rétablir au mieux la prononciation convenable* » Il signale aussi, que le français ne transcrit pas correctement certains phonèmes propres au berbère, ce qui est sans doute dû à la non-correspondance du système phonétique du berbère au système phonétique de la langue française en ajoutant que ce dernier ne dispose pas de tous

les sons du système phonétique berbère. Donc, nous considérons qu'il faut de la vigilance dans la transcription des noms des plantes médicinales des deux régions, Akerrou et Iayaden.

1. Qu'est-ce que la phytonymie ?

La phytonymie est une branche de l'onomastique qui entreprend l'étude de noms propres des plantes. Le mot phytonymie provient du grec ancien (*phytos* «plante» et *onoma* «nom»). En ce sens, elle prend en charge l'étude des noms des plantes toutes catégories incluses que ce soit les noms d'arbres, de champignons ou encore celles qui font plus particulièrement l'objet de cette recherche (les noms propres de plantes médicinales).

Chaque phytonyme est doté d'une racine ainsi que d'un schème puisqu'il est un nom comme les autres. Le nom de plante constitue un immense domaine très peu exploré en kabyle; et les phytonymes sont dotés d'une grande richesse de sens qui permettent de renseigner sur la culture des sociétés ce qui est illustré par VILAYLECK (1997 :3), « *Certains chercheurs américains comme BERLIN et ses coauteurs ont pu penser que la nomenclature, en particulier de la faune et de la flore, donne une idée à peu près parfaite des classifications des plantes et des animaux dans une culture donnée ; la structure linguistique de la phytonymie serait le reflet exact de la manière dont une culture donnée nous renseigne sur les végétaux de leur environnement* ».

Accorder un nom pour une plante s'avère aussi important et nous permet de mieux les comprendre. Il s'agit le plus souvent d'un nom scientifique ou d'un nom populaire dit vernaculaire qui accepte de réunir certains points de vue sur l'émergence de leur univers d'existence qui touche à plusieurs domaines.

C'est en effet ce que décrit HOCHARD-BIHANNIC (2008 :313), « ...contrairement à l'opinion de quelques linguistes, il nous paraît impossible que l'attribution d'un phytonyme plutôt qu'un autre soit le fruit du hasard ».

2 Définition de la morphologie.

La morphologie est la partie de la grammaire qui s'occupe de la formation des mots par adjonction d'affixes à des thèmes. En ce sens, la morphologie s'oppose essentiellement à la syntaxe, ce dernier champ étant l'étude de rapport entre les éléments de la phrase. La morphologie est une discipline linguistique qui s'attache à décrire les unités morphologiques de la langue, appelées morphèmes, qui renvoient aux plus petites unités de signification de la langue, et leurs règles de combinaison.

La morphologie est l'étude de la composition des mots, qui sont les petites unités appelées morphèmes. Le morphème est la plus petite unité lexicale ayant un sens spécifique, c'est-à-dire que chaque morphème est indivisible tout en ayant un sens particulier. (Cour de morphologie R.BARBARA (11/11/2019)). La morphologie étudie la part variable d'un mot, celle qui est porteuse des informations grammaticales, elle a pour objet d'assigner à chaque mot une catégorie morphosyntaxique : nom, verbe, article, adjectif. Et c'est ainsi qu'on va s'intéresser à chaque nom, à sa racine, au schème ainsi que 'au radical nominal des phytonymes que nous avons collecté : Nom (phytonyme) (Racine + Schème). Nous traiterons aussi la dérivation, la composition ainsi que les marques obligatoires du phytonyme (genre, nombre, état).

3. Définition du nom :

Le nom est un mot ou un groupe de mots servant à désigner des êtres, des choses ou des concepts.

Le nom peut aussi désigner une catégorie de personne, d'animaux ou de choses, mais aussi de notions, d'actions, ayant des caractéristiques comme, ou, au contraire, désigner un être ou un lieu, voir une chose particulière, auquel cas, il s'agit d'un nom propre. Le nom peut être synonyme d'appellation ou de dénomination, à distinguer du nom au sens grammatical de terme, qui est synonyme de substantif. (in Cour de grammaire-le nom-, test de français n°84631).

La notion de nom s'avère essentielle ; sans le nom, nous aboutissons à une insuffisance de la définition et une perte d'existence. C'est d'ailleurs ce que précise CLERGET J., (1990 :17), « *rien n'existe qui n'ait de nom* ». À ce sujet, il explique qu'être sans nom est un désastre au sens d'un non-événement à l'existence, car « *nommer, c'est appeler à la vie dans la génération et la société. L'éradication du nom est la mort du nommé* » (1990 :32). C'est donc par le nom que des objets, des notions, existent ; c'est aussi le nom qui permet son insertion dans la société.

4. Définition de la syntaxe :

Selon le dictionnaire Larousse (1994), la syntaxe est définie comme « *partie de la grammaire qui décrit les règles par lesquelles les unités linguistiques se combinent en phrases* ». C'est une partie de la grammaire qui définit les relations entre les éléments de la phrase. (Dictionnaire l'internaute, depuis le site : <http://l'internaute.fr> ; Consultation du 25 novembre 2021).

CALISSON R., & COSTE D., (1976) ajoutent que la syntaxe est " *l'étude, analyse descriptive appliquée à un ensemble d'énoncés et fondée sur des critères explicites (distribution et/ou opposition ; constituant immédiats), permettent de déterminer les unités qui composent les énoncés et d'établir les relations hiérarchiques que ses unités entretiennent entre elles.* »

5. La racine :

Selon N'AIT ZERRAD K., (1998 : 24), dans son dictionnaire des racines berbère :« *La racine est un ensemble des consonnes qui reçoit par l'ajout de voyelle et d'affixes (en fait les schèmes) et sa coloration phonique.* »

La racine est généralement présentée comme une séquence ordonnée de consonnes véhiculant un concept très général dans un « schème » cadre constitué de voyelle et éventuellement d'une ou plusieurs consonnes. « *La racine berbère pouvait aussi comporter une voyelle, ou au moins une place réservée à une voyelle* ».KOSMAN,(2007 :430)

Exemples :

Mliles —————→ [MLS].

Imented —————→ [MNTD].

« *Le système des racines et des schèmes ne fonctionne véritablement que pour les noms, les adjectifs, et surtout les verbes* ». GALAND L., (2010 : 29). COHEND., (1993 : 162), ajoute que « *la racine est une séquence ordonnée de phonèmes qui constituent la totalité des éléments communs à ensembles dérivatif* ».

La racine synchronique dégagée par l'analyse des formes est un signe, au sens saussurien du terme puisqu'elle présente un signifiant et un signifié. Elle n'est pourtant qu'une abstraction. Elle n'est jamais réalisée seule, et elle ne fonctionne qu'en association avec elle. Ce cadre, appelé « schème » à la suite de CONTINEAU J., (1950), est une structure qui comporte nécessairement des places vides, notées par 1, 2, 3... dans lesquelles viennent s'insérer la consonne de la racine, à côté des places vides, le schème présente le plus souvent une ou plusieurs voyelles et/ou consonnes.

6. Le schème :

Selon CONTINEAU J., « *le schème est une structure qui comporte nécessairement des places vides dans lesquelles viennent s'insérer les consonnes des racines notées par C1, C2, C3...* ».

Exemples : Mliles —————→ C₁C₂IC₂eC₃

Imented —————→ IC₁eC₂C₃eC₃

Selon le dictionnaire Larousse, « *Le schème est un ensemble de concepts permettant de se faire une image de la réalité en résumant les éléments disparates de cette réalité à l'aide d'instruments formés par la raison* ». DUBOIS J., (2012). En linguistique, le schème est aussi appelé le thème ; est la partie du mot complémentaire à la racine, il s'agit de l'ensemble de consonnes de la racine afin de former un mot. Par exemple, la racine [NĖ] associée au thème C₁aC₂C₁aC₂ donne NeĖnaĖ.

Classement des phytonymes collectés par ordre alphabétique, puis extraire la racine, le schème et l'équivalence de chacun en français puis la catégorie de chaque racine dans le tableau suivant :

Ordre	Le phytonyme	La racine	Le schème	Equivalence en Français	La catégorie
1.	Abelluđ	/BLD/	AC ₁ eC ₂ uC ₃	Gland	Trilitère
2.	Aberwaq	/BRWQ/	AC ₁ eC ₂ C ₃ aC ₄	Asphodèle	Quadrilitère
3.	Adafel	/DFL/	AC ₁ aC ₂ eC ₃	Lierre	Trilitère
4.	Abusemmam	/SM/	(Abu)C ₁ eC ₂ aC ₂	Oxalis	Bilitère
5.	AbeĖuq	/BĖQ/	AC ₁ eC ₂ uC ₃	Arum=orissarun=gouet	Trilitère
6.	Acnaf	/CNF/	AC ₁ C ₂ aC ₃	Moutard des champs	Trilitère
7.	Adekkar	/DKR/	AC ₁ eC ₂ aC ₃	Caprifiquier	Trilitère
8.	Aderyis	/DRYS/	AC ₁ eC ₂ C ₃ iC ₄	Thapsia	Quadrilitère
9.	Ađil n wuccen	/ĐL//CN/	AC ₁ iC ₂ n (wu)C ₁ eC ₂	Bryone dioïque	Bilitère Bilitère
10.	Afeqqus leħmir	/FQS/ /ĤMR/	AC ₁ eC ₂ uC ₃ (le)C ₁ eC ₂ iC ₃	Aristolochie	Trilitère Trilitère
11.	Agurim	/GRM/	AC ₁ uC ₂ iC ₃	La sauge	Trilitère
12.	Agussim	/GSM/	AC ₁ uC ₂ iC ₃	Plantain lancéolé	Trilitère
13.	Ajeđđig ukarmus	/JĐĐ/ /KRMS/	AC ₁ eC ₂ iC ₃ UC ₁ aC ₂ C ₃ uC ₄	Fleurs figuier de barbarie	Trilitère Quadrilitère
14.	Ajilban n	/JLB/	AC ₁ iC ₂ C ₃ (an) N	Féverole/Gesse	Trilitère

	yitbir	/TBR/	(yi)C ₁ C ₂ i C ₃	à larges feuilles	Trilitère
15.	Akebal	/KBL/	AC ₁ eC ₂ aC ₃	Mais	Trilitère
16.	Akermus	/KRMS/	AC ₁ eC ₂ C ₃ uC ₄	Figue de barbarie	Quadrilitère
17.	Akermus urumi	/KRMS/ /RM/	AC ₁ eC ₂ C ₃ uC ₄ UC ₁ uC ₂ i	Cactus	Quadrilitère Bilitère
18.	Amagraman	/MGR/ /MN/	AC ₁ aC ₂ C ₃ AC ₁ aC ₂	Inule visqueuse	Trilitère Bilitère
19.	Amezzir	/MZR/	AC ₁ eC ₂ iC ₃	Lavande des maures	Trilitère
20.	Amezzir urumi	/MZR/ /RM/	AC ₁ eC ₂ iC ₃ UC ₁ uC ₂ i	Romarin	Trilitère Bilitère
21.	Amezzuy n yilef	/MZŸ/ /LF/	AC ₁ eC ₂ uC ₃ N (yi) C ₁ eC ₂	Inule conyze	Trilitère Bilitère
22.	Areğ	/RĜ/	AC ₁ eC ₁ eC ₂	Fragon	Bilitère
23.	Arbib n Mernuyet	/RB/ /MRNY/	AC ₁ C ₂ iC ₂ N C ₁ eC ₂ C ₃ uC ₄ e(t)	Ballote fétide	Bilitère Quadrilitère
24.	Asisnu	/SN/	AC ₁ iC ₁ C ₂ u	Arbousier	Bilitère
25.	Aslen	/SLN/	AC ₁ C ₂ eC ₃	Frêne	Trilitère
26.	Asyer ziden	/ŞŸR/ /ZD/	AC ₁ C ₂ eC ₃ C ₁ iC ₂ (en)	Réglisse	Trilitère Bilitère
27.	Asyersif	/ŞŸRŞF/	AC ₁ C ₂ eC ₃ C ₄ iC ₅	Aulmr (céréale)	Quadrilitère
28.	Asyersif n wezru	/ŞŸRŞF/ /ZR/	AC ₁ C ₂ eC ₃ C ₄ iC ₅ N (we)C ₁ C ₂ u	Amélanhier à feuille	Cinquilitère Bilitère
29.	Axeřrub	/XRĖB/	AC ₁ eC ₂ uC ₃	Caroubier	Trilitère
30.	Ax ^(w) lenğ	/XLNĜ/	AC ₁ C ₂ eC ₃ C ₄	Bruyère arborescente	Quadrilitère
31.	Azanzu	/ZN/	AC ₁ aC ₂ C ₁ u	Clématite à vrille	Bilitère
32.	Azebbuj	/ZBJ/	AC ₁ eC ₂ uC ₃	Olivier sauvage (oléastre)	Trilitère

33.	Azegduf	/ZGDF/	AC ₁ eC ₂ C ₂ uC ₃	Ortie	Quadrilittère
34.	Azekkun	/ZKN/	AC ₁ eC ₂ uC ₃	Avoine	Trilittère
35.	Azemmur	/ZMR/	AC ₁ eC ₂ uC ₃	Olivier	Trilittère
36.	Azumbi	/ZMB/	AC ₁ uC ₂ C ₃ i	Pin d'Alep	Trilittère
37.	Cciḥ	/CH/	C ₁ iC ₂	Armoise (herbe blanche)	Bilittère
38.	Ccix lebqul	/CX/ /BQL/	C ₁ iC ₂ (le)C ₁ C ₂ uC ₃	Bourrache	Bilittère Trilittère
39.	Cilmun	/CLMN/	C ₁ iC ₂ C ₃ uC ₄	Myrte commun	Quadrilittère
40.	Cilmun n wulmu	/CLMN/ /LM/	C ₁ iC ₂ C ₃ uC ₄ N (wu)C ₁ C ₂ u	Gommier du cap	Quadrilittère Bilittère
41.	Ckenturat	/CKNTR/	C ₁ C ₂ eC ₃ C ₄ uC ₅ a (t)	Bugle ivette/ ivette musquée	Cinquilittère
42.	Ferzizew	/FR/ /ZW/	C ₁ eC ₂ C ₁ iC ₁ eC ₂	Mélisse	Bilittère Bilittère
43.	Fettat leḥḡer	/FT/ /ḤĠR/	C ₁ eC ₂ aC ₃ (le)C ₁ C ₂ eC ₃	Pariétaire (perce muraille)	Bilittère Trilittère
44.	Fleyyu	/FLY/	C ₁ C ₂ eC ₃ u	Pouliot	Trilittère
45.	Gerninuc	/GRNC/	C ₁ eC ₂ C ₃ iC ₃ uC ₄	Cresson	Quadrilittère
46.	Ḥabat el Besbas	/ḤB/ /BS/	C ₁ aC ₂ a(t) (el) C ₁ eC ₂ aC ₁ aC ₂	Graines de fenouil	Bilittère Bilittère
47.	Ḥeb ḥlawa	/ḤB/ /ḤLW/	C ₁ eC ₂ C ₁ C ₂ aC ₃ a	Anis vert	Bilittère Trilittère
48.	Ibawen n wuccen	/BW/ /CN/	IC ₁ aC ₂ (en) n (w) uC ₁ eC ₂	Lupin	Bilittère Bilittère
49.	Idemim	/DM/	IC ₁ eC ₂ iC ₂	Aubépine épineux	Bilittère
50.	Ifelfel n yizgaren	/FL/ /ZGR/	IC ₁ eC ₂ C ₁ eC ₂ N (y) iC ₁ C ₂ aC ₃ (en)	Astragale	Bilittère Trilittère
51.	Iles ufunas	/LS/ /FNS/	IC ₁ eC ₂ UC ₁ uC ₂ aC ₃	Vipérine commune	Bilittère Trilittère
52.	Ilili	/L/	IC ₁ iC ₁ i	Laurier rose	Monolittère

53.	Imented	/MNTD/	IC ₁ eC ₂ C ₃ eC ₄	Gaillet gratteron	Quadrilittère
54.	Inzaren n temcict	/NZR/ /MC/	IC ₁ C ₂ aC ₃ (en) n (t)eC ₁ C ₂ iC ₂ (t)	Souci des champs	Trilittère Bilittère
55.	Irden	/RD/	IC ₁ C ₂ (en)	Blé	Bilittère
56.	Isekkimen	/SKM/	IC ₁ eC ₂ iC ₃ (en)	Asperge	Trilittère
57.	Iskerçi	/SKRC/	IC ₁ C ₂ eC ₃ C ₄ i	Salsepareille	Quadrilittère
58.	Jihbuđ	/JHBD/	C ₁ iC ₂ C ₃ uC ₄	Coquelicot/ coquelicot douteux	Quadrilittère
59.	Kalitus	/KLTS/	C ₁ aC ₂ iC ₃ uC ₄	Eucalyptus	Quadrilittère
60.	Krafez	/KṚFZ/	C ₁ C ₂ aC ₃ eC ₄	Céleri	Quadrilittère
61.	Lbecna	/BCN/	(L)C ₁ eC ₂ C ₃ a	Sorgho blanc	Trilittère
62.	Leħbeq	/ḤBQ/	(Le)C ₁ C ₂ aC ₃	Basilic	Trilittère
63.	Lfiġla	/FĠL/	(L)C ₁ iC ₂ C ₃ a	Rue	Trilittère
64.	Lġawi	/ĠW/	(L)C ₁ aC ₂ i	Benjoin	Bilittère
65.	Lħelba	/HLB/	(L)C ₁ eC ₂ C ₃ a	Fenugrec	Trilittère
66.	Lħelfa	/HLF/	(L)C ₁ eC ₂ C ₃ a	Pic ride fausse vipérine/ alpha	Trilittère
67.	Lkesbar	/KSBR/	(L)C ₁ eC ₂ C ₃ aC ₄	Coriandre	Quadrilittère
68.	Lħermel	/HṚML/	(L)C ₁ eC ₂ C ₃ eC ₄	Harmala /rue officinale	Quadrilittère
69.	Lqares	/QRS/	(L)C ₁ aC ₂ eC ₃	Citronnier	Trilittère
70.	Lqerfa	/QRF/	(L)C ₁ eC ₂ C ₃ a	Cannelle	Trilittère
71.	Lyasmin	/YSMN/	(L)C ₁ aC ₂ C ₃ iC ₄	Jasmin	Quadrilittère
72.	Magritij	/MGR/ /TJ/	C ₁ aC ₂ C ₃ iC ₁ iC ₂	Tournesol	Trilittère Bilittère
73.	Mejjir	/MJR/	C ₁ eC ₂ iC ₃	Mauve	Trilittère
74.	Meriwet	/MRWT/	C ₁ eC ₂ iC ₃ eC ₄	Marrube	Quadrilittère
75.	Mliles	/MLS/	C ₁ C ₂ iC ₂ eC ₃	Nerprun alaterne	Trilittère
76.	Meednus	/MEDNS/	C ₁ C ₂ eC ₃ C ₄ uC ₅	Persil	Cinquilittère
77.	Neenae	/NE/	C ₁ eC ₂ C ₁ eC ₂	Menthe poivrée	Bilittère

78.	Newar saea	/NWR/ /SE/	$C_1eC_2aC_3$ C_1aC_2a	Passiflore	Trilitère Bilitère
79.	Èereer	/ER/	$C_1eC_2C_1eC_2$	Genévrier	Bilitère
80.	Qlilu	/QL/	$C_1C_2iC_2u$	Centaurée	Bilitère
81.	Qrenfel	/QRNFL/	$C_1C_2eC_3C_4eC_5$	Œillet commun	Cinquilitère
82.	Rrend	/RND/	$C_1eC_2C_3$	Laurier sauce	Trilitère
83.	Rremman	/RMN/	$C_1eC_2aC_3$	Grenade	Trilitère
84.	Skenjbir	/SKNJBR/	$C_1C_2eC_3C_4C_5i C_6$	Gingembre	Cinquilitère
85.	Ssanuğ	/SNĞ/	$C_1aC_2uC_3$	Nigelle cultivée/ cumin noir	Trilitère
86.	Tabubrist	/BRS/	(T) $aC_1uC_1C_2iC_3$ (t)	Ail triquètre	Trilitère
87.	Tađut n wulli	/DT/ /L/	(T) $aC_1uC_2 n (w)$ uC_1i	Mâche	Bilitère Monolitère
88.	Taffa	/F/	(T) aC_1a	Buplèvre	Monolitère
89.	Taga	/G/	(T) aC_1a	Cardon sauvage	Monolitère
90.	Taleggit	/LG/	(T) $aC_1eC_2i(t)$	Cytise arborescente	Bilitère
91.	Tamezrurt n tayat	/MZR/ /TYT/	(T) $aC_1eC_2C_3uC_3$ (t) $n C_1aC_2aC_3$	Campanule raiponce	Trilitère Trilitère
92.	Tayeddiwt	/YDW/	(T) $aC_1eC_2iC_3 (t)$	Scolyme	Trilitère
93.	Taqejjirt n tsekkurt	/QJR/ /SKR/	(T) $aC_1eC_2iC_3(t)$ n (t) $C_1eC_2uC_3(t)$	Fédia corne d'abondance	Trilitère Trilitère
94.	Tarirast	/RS/	(T) $aC_1iC_1aC_2(t)$	Poireau sauvage	Bilitère
95.	Tarubya	/RBY/	(T) $aC_1uC_2C_3a$	Garance sauvage	Trilitère
96.	Tasemmumt	/SM/	(T) $aC_1eC_2uC_2(t)$	Oseille	Bilitère
97.	Tasulla	/SL/	(T) aC_1uC_2a	Sainfoin, sulla	Bilitère
98.	Taşetta n Meryem	/ŞT/ /MRYM/	(T) $aC_1eC_2a n$ $C_1eC_2C_3eC_4$	Absinthe	Bilitère Quadrilitère

99.	Taşetta n wayrad	/ŞT/ /YRD/	(T) aC ₁ eC ₂ a N (W) aC ₁ C ₂ aC ₃	Réséda blanc	Bilitère Trilitère
100.	Taxlult n Nbi	/XL/ /NB/	(T) aC ₁ C ₂ uC ₂ (t) n C ₁ C ₂ i	Narcisse	Bilitère Bilitère
101.	Tazzart n yidan	/ZR/ /D/	(T) aC ₁ aC ₂ (t) n (y) iC ₁ (an)	Ricin	Bilitère Monolitère
102.	Tazeggart	/ZGR/	(T) aC ₁ eC ₂ aC ₃ (t)	Jujubier	Trilitère
103.	Tazudla	/ZDL/	(T) aC ₁ uC ₂ C ₃ a	Raquettes	Trilitère
104.	Tibitas	/BTS/	(T) iC ₁ iC ₂ aC ₃	Epinard sauvage/ chénopode bon Henri	Trilitère
105.	Tibuda	/BD/	(T) iC ₁ uC ₂ a	Massette	Bilitère
106.	Ticcirt	/CR/	(T) iC ₁ eC ₂ (t)	Ail	Bilitère
107.	Tidegt	/DG/	(T) iC ₁ eC ₂ (t)	Lentisque	Bilitère
108.	Tifeywa n weyyul	/FYW/ /YYL/	(T) iC ₁ eC ₂ C ₃ a n (w) eC ₁ C ₂ uC ₃	Carline a tige courte	Trilitère Trilitère
109.	Tiffef	/F/	(T) iC ₁ eC ₁	Pissenlit	Monolitère
110.	Timerzuga	/MRZG/	(T) iC ₁ eC ₂ C ₃ uC ₄ a	Chicorée sauvage	Quadrilitère
111.	Timijja	/MJ/	(T) iC ₁ iC ₂ a	Menthe a feuilles ronds	Bilitère
112.	Tiefert	/EFR/	(T) iC ₁ C ₂ eC ₃ (t)	Eglantier	Trilitère
113.	Tiqqad n yisyi	/QD/ /SY/	(T) iC ₁ aC ₂ n (y) iC ₁ C ₂ i	Pied-de-Céline/ herbe de la	Bilitère Bilitère
114.	Tireylin	/RYL/	(T) IC ₁ eC ₂ C ₃ (in)	Champignon	Trilitère
115.	Tuymest n temyert	/YMS/ /MYR/	(T) uC ₁ C ₂ eC ₃ (t) n (t) eC ₁ C ₂ eC ₃ (t)	Dent de lion	Trilitère Trilitère
116.	Tuccanin	/CN/	(T) uC ₁ aC ₂ (in)	Mercuriale annuelle	Bilitère
117.	Tizana	/TZN/	C ₁ iC ₂ aC ₃ a	Feuille de verveine/verveines	Trilitère

118.	Tizeetrin	/ZETR/	(T) iC ₁ C ₂ eC ₃ C ₄ (in)	Thym	Quadrilèbre
119.	Uffal	/FL/	UC ₁ aC ₂	Férule = ombelle	Bilèbre
120.	Uzzu	/Z/	UC ₁ u	Genêt	Monolèbre
121.	Wajdim	/JDM/	(W) aC ₁ C ₂ iC ₃	Peigne de venus	Trilèbre
122.	Waktun	/KTN/	(W) aC ₁ C ₂ uC ₃	Chénopode des murs, senille	Trilèbre
123.	Wamlal	/ML/	(W) aC ₁ C ₂ aC ₃	Camomille	Bilèbre
124.	Wazduz	/ZD/	(W) aC ₁ C ₂ uC ₁	Chrysanthème des jardins	Bilèbre
125.	Zzeeter	/ZETR/	C ₁ eC ₂ C ₃ eC ₄	Serpolet	Quadrilèbre
126.	Zzeyder	/ZYDR/	C ₁ eC ₂ C ₃ eC ₄	Epervière	Quadrilèbre
127.	Zidlmum	/ZDLM/	C ₁ iC ₂ C ₃ C ₄ uC ₄	Cousteline	Quadrilèbre
128.	Zzini	/ZN/	C ₁ iC ₂ i	Phlomis herbe à la vente	Bilèbre
129.	Zzențar	/ZNTR/	C ₁ eC ₂ C ₃ aC ₄	Grandliseron/ren ouée des champs	Quadrilèbre
130.	Inijel	/NJL/	IC ₁ iC ₂ eC ₃	Ronce	Trilèbre

Tableau n° 1: Classement des phytonymes par racine, schème et catégorie

Notre tableau est divisé en six colonnes dont la première est le numéro d'ordre dans le corpus

➤ La deuxième colonne est le champ des phytonymes : nous avons réussi à collecter 130 phytonymes dans les deux régions Akerrou et Iayaden, et nous les avons classés par ordre alphabétique.

➤ À la troisième colonne, nous avons pu extraire la racine de tous les phytonymes collectés. Exemples : Neenaε —————> /NE/

Zzini —————> /ZN/

Tarubya —————> /RBY/

Ssanuğ —————> /SNĜ/

Ibawen n wuccen —————> /BWN/ /CN/

➤ Comme on a spécifié le schème de chacun des phytonymes de notre corpus dans la quatrième colonne. Exemples :

Ssanuğ —————→ C₁a C₂ u C₃

Aşyer ziden —————→ AC₁ C₂ e C₃ C₁i C₂ (en)

Ccix lebqul —————→ i C₂ C₁e C₂ C₃ U C₄

Aşyersif n wezru —————→ AC₁ C₂ e C₃ C₄ I C₅ n (we) C₁ C₂ u

➤ Dans la cinquième colonne, nous avons jugé utile de donner l'équivalence de chaque phytonyme en langue française pour permettre au lecteur non kabylophone d'en reconnaître la plante. Exemples :

Aṛereğ —————→Fragon

Asisnu —————→ Arboisier

Aslen —————→Frêne

Axeṛṛub —————→Caroubier

➤ À la dernière colonne, on a donné la catégorie de chacune des racines et schèmes des phytonymes. Exemples :

Taga —————→(t)a C₁ a —————→/G/ —————→Monolithère (une consonne)

Tidegt —————→ (t)i C₁ e C₂(t) —————→/DG/ —————→Bilitère (deux consonnes)

Rṛend —————→C₁e C₂ C₃ —————→/RND/ —————→Trilitère (trois consonnes)

Tizætrin —————→ (t)i C₁ C₂ e C₃ C₄ (in) —————→/ZETR/ —————→Quadilitère (quatre consonnes)

Qrenfel —————→C₁ C₂ e C₃e C₄C₅ —————→/QRNFL/ —————→ Cinquilitère (cinq consonnes)

Quelques remarques et notes sur le contenu du tableau :

▫ Le (A) initial et le (T) mis entre parenthèses sont des marques de genre.

Exemples :

Tidegt —————→ (t)i C₁ e C₂ (t) —————→Le (t) est une marque du genre : Féminin.

Tizætrin —————→ (t)i C₁ C₂ C₃C₄ (in) —————→Le (t) est une marque du genre : Féminin.

Afeqqus —————→AC₁e C₂u C₃ —————→Le (A) initial est une marque du genre : Masculin

▫ Le (in) et (en) mis entre parenthèses sont des marques du nombre. Exemples :
Isekkimen → I C₁e C₂i C₃(**en**) → Le (en) est une marque du nombre : Pluriel.

Tizætrin → (t)i C₁ C₂ C₃C₄(**in**) → Le (in) est une marque du nombre : Pluriel.

▫ Les deux premières lettres (L) et (EL) mises entre parenthèses de quelque phytonymes sont des noms empruntés de la langue arabe ou kabyle, il perd son importance et fonction en berbère : Exemples :

(L) ḥelba → (L) C₁e C₂C₃ a

Ḥabat (el)besbas → C₁a C₂a(t)(**el**)C₁e C₂ C₁a C₂

(L)ḡawi → (L) C₁a C₂i

▫ Le (N) entre les noms composés est une préposition. Exemples :

Ajilban nyitbir → (n) préposition

Arbib nmernuyet → (n) préposition

▫ Le (u), (yi) et (w) des marques des phytonymes à l'état d'annexion. Exemples :

Wamlal

Amezzir uṛumi

Ajilban n yitbir

W, U, Y des premières lettres à l'état d'annexion.

▫ Nous avons remarqué la présence du morphème (la petite unité) « abu » qui renvoie à celui dans l'exemple suivant :

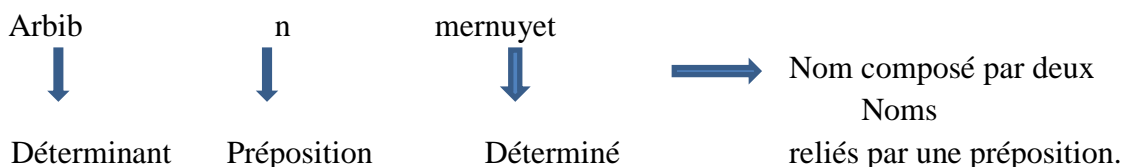
Abusemmam → Morphème

7. Analyse morphologique des phytonymes collectés :

Dans cette partie, les noms composés et les noms simples sont identifiés à partir des noms trouvés dans notre corpus :

Le nom composé : se réduit toujours à deux éléments, chacun de ces constituants peut lui-même un mot composé.

Le plus souvent, les deux éléments forment un couple déterminant /déterminé+détermination. Exemples :



Amagraman → Nom composé par deux mots : Amagr/aman → nom composé sans préposition (deux noms dans un seul mot).

Ḥabat el besbas → Nom composé par deux mots reliés par (el) initial de l'arabe puisque c'est un emprunt.

Le nom simple :

Est un nom qui se compose d'un seul mot, c'est-à-dire un nom simple qui n'est pas un composé.

7.1. Classification des phytonymes :

7.1.1. Les phytonymes simples : Selon le dictionnaire Larousse (2012): « *C'est tout qui est formé d'un seul élément* ». Pour DUBOIS J., (2012), un seul mot contrairement au nom composé.

Les noms simples prédominent dans notre corpus, ce qui va nous permettre de faire une étude plus approfondie des phytonymes simples.

Pour commencer nous allons présenter une définition du nom simple cité par DUBOIS J., (2012 : 434) « *On appelle mot simple un morphème racine par opposition au mot dérivé ou composé* »

« *Le nom appelé aussi substantif, est un mot qui varie en genre et en nombre, d'ordinaire, il est accompagné d'un déterminant qui renseigne sur le genre et le nombre.* »

[Cours de grammaire, le nom, test de français N°84631]

Dans ce qui suit, les phytonymes simples par genre, nombre et catégorie grammaticale.

Phytonymes simples	Catégorie Grammaticale	Le genre	Le nombre
Abelluđ	Nom	Masculin	Singulier
Aberwaq	Nom	Masculin	Singulier
Adafel	Nom	Masculin	Singulier
Abusemmam	Nom	Masculin	Singulier
Abeeuq	Nom	Masculin	Singulier
Acnaf	Nom	Masculin	Singulier
Adekkar	Nom	Masculin	Singulier
Aderyis	Nom	Masculin	Singulier
Agurim	Nom	Masculin	Singulier
Agussim	Nom	Masculin	Singulier
Akbal	Nom	Masculin	Singulier
Akermus	Nom	Masculin	Singulier
Amezzir	Nom	Masculin	Singulier

Aṛeṛeḡ	Nom	Masculin	Singulier
Asisnu	Nom	Masculin	Singulier
Aslen	Nom	Masculin	Singulier
Axeṛṛub	Nom	Masculin	Singulier
Ax ^w lenḡ	Nom	Masculin	Singulier
Azanzu	Nom	Masculin	Singulier
Azebbuj	Nom	Masculin	Singulier
Azekkun	Nom	Masculin	Singulier
Azemmur	Nom	Masculin	Singulier
Azumbi	Nom	Masculin	Singulier
Azegḡuf	Nom	Masculin	Singulier
Cciḡ	Nom	Masculin	Singulier
Cilmun	Nom	Masculin	Singulier
Ckenturat	Nom	Féminin	Pluriel
Fleyyu	Nom	Masculin	Singulier
Gerninuc	Nom	Masculin	Singulier
Idmim	Nom	Masculin	Singulier
Ilili	Nom	Masculin	Singulier
Imenteḡ	Nom	Masculin	Singulier
Inijel	Nom	Masculin	Singulier
Irden	Nom	Masculin	Pluriel
Isekkimen	Nom	Masculin	Pluriel
Iskerici	Nom	Masculin	Singulier
Jiḡbuḡ	Nom	Masculin	Singulier
Kalitus	Nom	Masculin	Singulier
Krafeḡ	Nom	Masculin	Singulier

Lbecna	Nom	Féminin	Singulier
Leḥbeq	Nom	Féminin	Singulier
Lfiġla	Nom	Féminin	Singulier
Lġawi	Nom	Masculin	Singulier
Lḥelba	Nom	Féminin	Singulier
Lḥelfa	Nom	Féminin	Singulier
Lkeṣber	Nom	Masculin	Singulier
Lḥermel	Nom	Masculin	Singulier
Lqareṣ	Nom	Masculin	Singulier
Lqerfa	Nom	Féminin	Singulier
Lyasmin	Nom	Féminin	Singulier
Mejjir	Nom	Masculin	Singulier
Mriwet	Nom	Féminin	Singulier
Mliles	Nom	Masculin	Singulier
Mædnus	Nom	Masculin	Singulier
Neeneē	Nom	Masculin	Singulier
ēerēer	Nom	Masculin	Singulier
Qlilu	Nom	Masculin	Singulier
Qrenfel	Nom	Masculin	Singulier
Rrend	Nom	Masculin	Singulier
Rremman	Nom	Masculin	Singulier
Skenjbir	Nom	Masculin	Singulier
Ssanuġ	Nom	Masculin	Singulier
Tabubrist	Nom	Féminin	Singulier
Taffa	Nom	Féminin	Singulier
Taga	Nom	Féminin	Singulier

Taleggit	Nom	Féminin	Singulier
Tayeddiwt	Nom	Féminin	Singulier
Tarirast	Nom	Féminin	Singulier
Tarubya	Nom	Féminin	Singulier
Tasemmunt	Nom	Féminin	Singulier
Tasulla	Nom	Féminin	Singulier
Tazeggart	Nom	Féminin	Singulier
Tazudla	Nom	Féminin	Singulier
Tibitas	Nom	Féminin	Pluriel
Tibuda	Nom	Féminin	Singulier
Ticcert	Nom	Féminin	Singulier
Tidegt	Nom	Féminin	Singulier
Tiffaf	Nom	Féminin	Singulier
Timerzuga	Nom	Féminin	Pluriel
Timejja	Nom	Féminin	Pluriel
Tiefert	Nom	Féminin	Singulier
Tireylin	Nom	Féminin	Singulier
Tuccanin	Nom	Féminin	Pluriel
Tizana	Nom	Féminin	Singulier
Tizeetrin	Nom	Féminin	Pluriel
Uffal	Nom	Masculin	Singulier
Uzzu	Nom	Masculin	Singulier
Wajdim	Nom	Masculin	Singulier
Waktun	Nom	Masculin	Singulier
Wamlal	Nom	Masculin	Singulier
Wazduz	Nom	Masculin	Singulier

Zzeeter	Nom	Masculin	Singulier
Zzeyder	Nom	Masculin	Singulier
Zzentzr	Nom	Masculin	Singulier
Zzini	Nom	Masculin	Singulier

Tableau n° 2: Classement des phytonymes simples selon le genre, le nombre et la catégorie grammaticale.

A partir de l'analyse de la totalité des phytonymes simples que contient notre corpus, nous avons conclu que les noms simples sont plus fréquents que les noms composés.

Nous avons extrait 95 des 130 phytonymes.

L'analyse morphologique des noms simples a révélé ce qui suit :

- Les noms masculins forment le contingent le plus important, leurs nombres s'élève à 63 (Soixante-trois) phytonymes (noms simples masculins)
- Les noms féminins sont les moins nombreux des phytonymes, qui est présenté par 32 phytonymes. La plupart commencent par la consonne initiale (T) (le morphème) et terminent par (t) ou un (a), comme en trouve certains noms qui commencent par un (L) de l'emprunt arabe pour les noms féminins.
- Les noms féminins singuliers avec le nombre de 25 phytonymes.
- Les noms féminins pluriels avec le nombre de 07 phytonymes.
- Les noms masculins singuliers avec le nombre de 61 phytonymes.
- Les noms masculins pluriels avec le nombre de 02 phytonymes.
- Sur phytonymes sont de catégorie des noms simples.

Nous pouvons schématiser les résultats, ainsi :

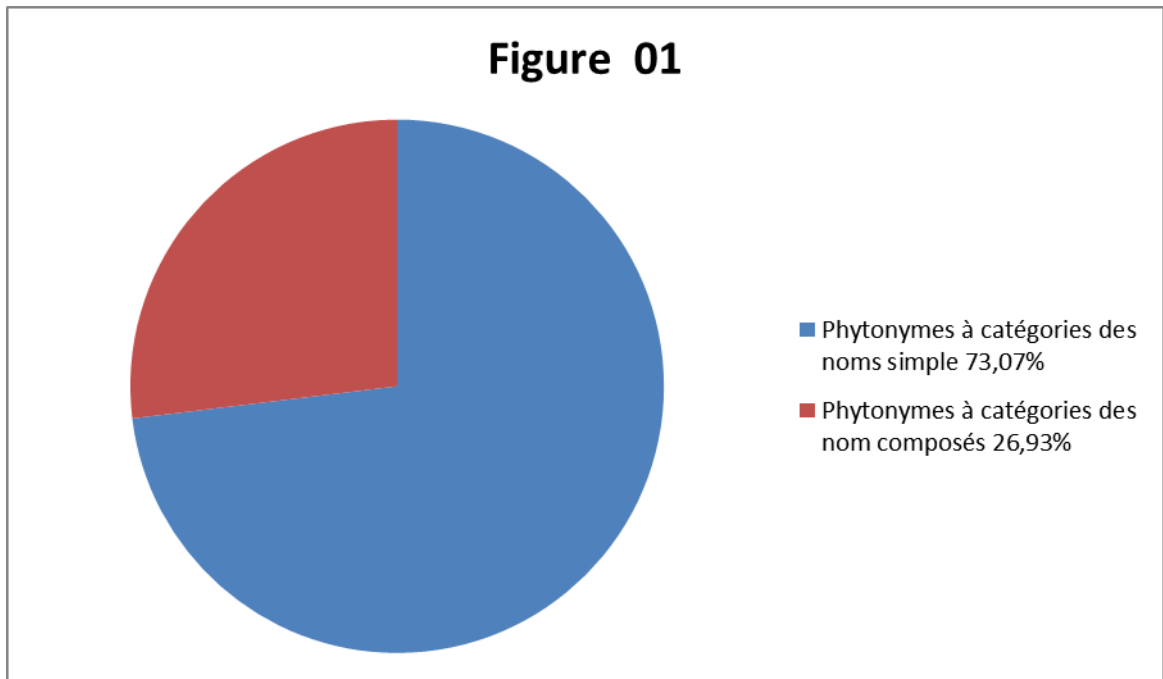


Figure N°01 : la catégorie grammaticale des phytonymes simples.

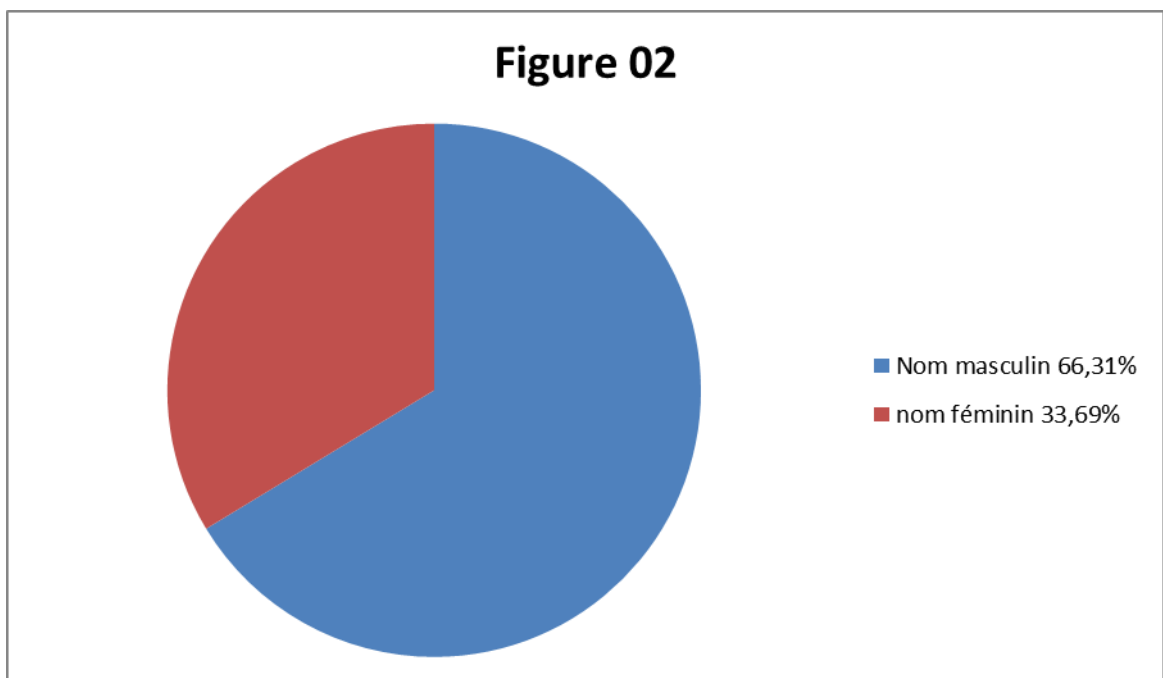


Figure N°02 : Le genre des phytonymes simples.

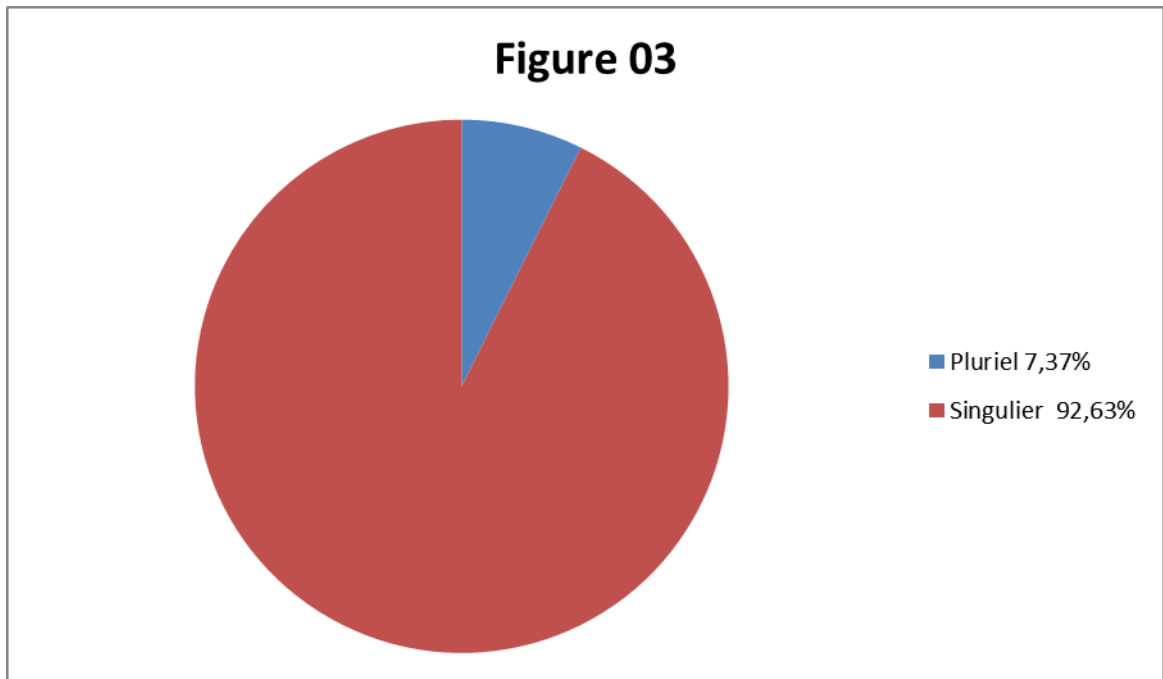


Figure N°03 : Le nombre des phytonymes simples

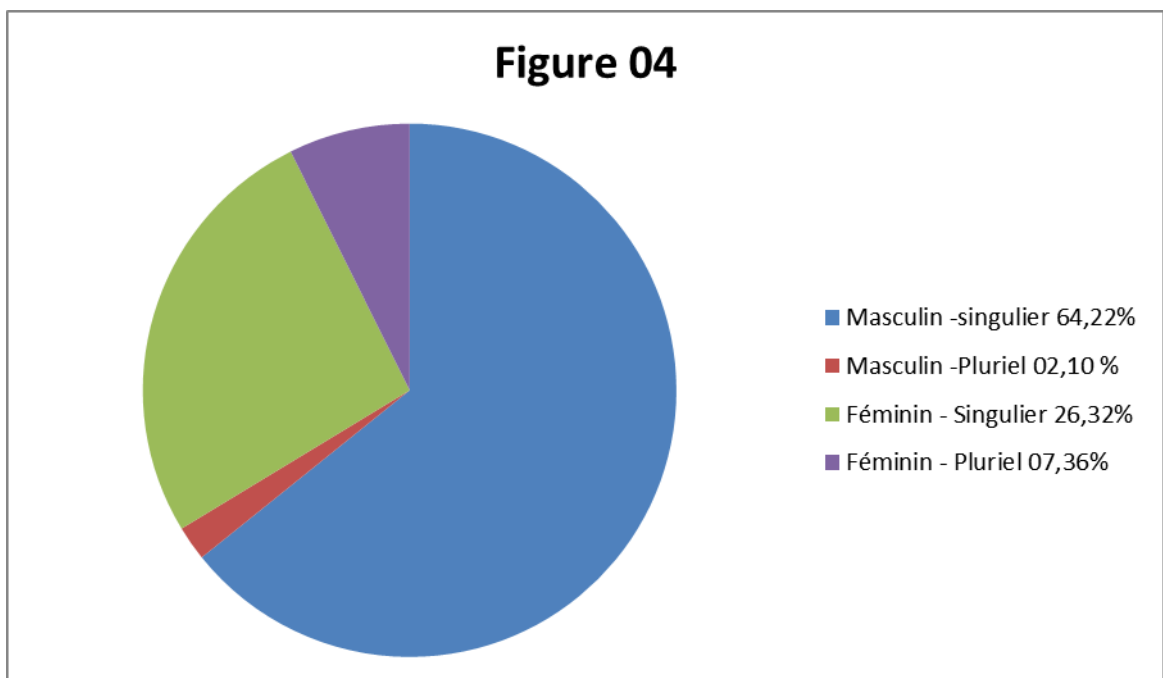


Figure N°04 : Le genre et le nombre des phytonymes simples

La figure numéro 04 révèle que les phytonymes masculins singuliers sont en première position avec un taux de 64,22%, viennent en deuxième position, les phytonymes féminins singulier avec un taux de 26,32%, puis les phytonymes féminins pluriels avec un taux de 07,36%, et enfin, les phytonymes masculins pluriels avec un taux de 02,10%.

7.1.2. Les phytonymes composés :

Dans ce qui suit, nous allons présenter une analyse morphologique des phytonymes composés.

Voici la définition proposée par DUBOIS J., (1999 : 106) : le nom composé est « la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue ». Donc, la composition est le procédé qui consiste à former un mot en en assemblant plusieurs mots. Il rajoute que le nom composé est « un mot contenant deux ou plus de deux morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative ». (Idem). Ceci signifie que les noms composés sont des mots complexes dans lesquels nous pouvons identifier au moins deux morphèmes lexicaux.

Dans le dictionnaire français Larousse (1994), le nom composé « est un mot composé par la juxtaposition de deux lexèmes libres ».

Le morphème : c'est le plus petit élément significatif grammatical d'un mot. Exemple :

Abusemmam ———→ Abu ———→ Morphème

Ḥabat el besbas ———→ El ———→ Morphème grammatical ———→ [(Ḥabat-besbas)

Morphèmes lexicaux]

Le lexème : est défini comme l'unité de base de lexique. On désigne parfois le lexème par le terme de morphème lexical.

Parmi les phytonymes qui résultent de l'analyse compositionnelle de notre corpus, nous obtenons le classement suivant :

Le phytonyme composé	La catégorie	Le genre	Le nombre
Aḍil n wuccen	Nom +n+ nom	Masculin +masculin	Pluriel+ singulier
Afeqqus leḥmir	Nom+ nom	Masculin +masculin	Pluriel +pluriel
Akermus uṛumi	Nom+ nom	Masculin +masculin	Pluriel + pluriel
Aṣṣar ziden	Nom + adjectif	Masculin +masculin	Singulier +singulier
Asyərşif	Nom+ nom	Masculin +masculin	Singulier +singulier

Aşyersif n wezru	Nom +n+ nom	Masculin +masculin	Singulier +singulier
Ajeğgig ukermus	Nom+ nom	Masculin +masculin	Singulier +singulier
Ajilban n yitbir	Nom +n+ nom	Masculin +masculin	Pluriel+ singulier
Amagraman	Verbe +nom	Masculin +masculin	Pluriel +pluriel
Amezzir uřumi	Nom +nom	Masculin +masculin	Pluriel +pluriel
Amezzuy n yilef	Nom +n+ nom	Masculin +masculin	Singulier +singulier
Arbib n mernuyet	Nom +n+ nom	Masculin +féminin	Singulier +singulier
Ccix lebqul	Nom +nom	Masculin +masculin	Singulier +singulier
Cilmun n wulmu	Nom +n+ nom	Masculin +masculin	Pluriel +pluriel
Ferzizuw	Nom +nom	Masculin +masculin	Singulier +singulier
Fettat lehđer	Nom +nom	Masculin +masculin	Singulier + singulier
Ĥebat el besbas	Nom+ el +nom	Féminin + masculin	Singulier + singulier
Ĥeb ĥlawa	Nom +adjectif	Masculin +masculin	Singulier + singulier
Ibawen n wuccen	Nom +n+ nom	Masculin +masculin	Pluriel + singulier
Ifelfel n yizgaren	Nom +n+ nom	Masculin +masculin	Singulier + pluriel
Iles ufunas	Nom +nom	Masculin +masculin	Singulier + singulier
Inzaren n temcict	Nom+ n +nom	Féminin +féminin	Pluriel + singulier
Magriřij	Verbe+ nom	Masculin +masculin	Singulier + singulier
Newar saea	Adjectif +nom	Masculin +masculin	Singulier + singulier
Tađut n wulli	Nom +n+ nom	Féminin +féminin	Pluriel + pluriel
Tanezrurt n tayat	Nom +n+ nom	Féminin +féminin	Singulier + singulier
Taqejjirt n tsekkurt	Nom +n+ nom	Féminin +féminin	Singulier + singulier
Tasetřa n Meryem	Nom +n+ nom propre	Féminin +féminin	Singulier + singulier
Tasetřa n wayrad	Nom +n+ nom	Féminin+ masculin	Singulier + singulier
Taxlult n Nbi	Nom +n+ nom propre	Féminin+ masculin	Singulier + singulier
Tazzart n yidan	Nom +n+ nom	Féminin+ masculin	Singulier + pluriel
Tifeywa n weyyul	Nom +n+ nom	Féminin+ masculin	Pluriel + singulier
Tiqqad n yisyi	Nom +n+ nom	Féminin+ masculin	Pluriel + singulier
Tuymest n temyert	Nom +n+ nom	Féminin +féminin	Singulier + singulier
Zidlmum	Adjectif+ nom	Masculin +masculin	Singulier + singulier

Tableau n° 3: Classement des phytonymes composés selon la catégorie grammaticale, le genre et le nombre.

Commentaires :

À travers ce tableau, nous avons conclu ce qui suit :

- 35 sur 130 phytonymes sont des composés.
- 05 phytonymes sont des composés sous formes simples (une seule unité / nom) [Asyersif, magraman, magretij, zidelmum, ferzizuw].
- 29 phytonymes sont des composés à deux unités.
- 01 phytonyme composé d'un nom composé + nom simple [Asyersif n wezru].
- 02 phytonymes sous forme de : nom + nom propre [Taxlult n Nbi, tasetta n Meryem].

Nbi, Meryem = noms propres

- 02 phytonymes sous forme de verbe + nom [Amagraman, magritij].

Mager = ver be

- 02 phytonymes sous la forme : nom + adjectif [Asyer ziden, ḥab ḥlawa].
- 03 phytonymes sous la forme de : adjectif + nom [Zidlmum, newar saea, arbib n mernyyet].
- 07 phytonymes sous la forme simple + nom simple sans préposition (n, el...).
- 01 phytonyme composé de deux unités reliées par (el) [Ḥabat el besbas].
- 16 phytonymes sous la forme de : nom + n + nom.

L'analyse morphologique des noms composés révèle ce qui suit :

- Les phytonymes qui comportent le genre masculin + masculin sont en nombre de 22.
- Un phytonyme du genre masculin + féminin.
- Les phytonymes qui comportent le genre féminin + masculin sont en nombre de 06.
- Les phytonymes qui comportent le genre féminin + féminin sont en nombre de 06.
- Les phytonymes qui comportent le nombre singulier + singulier sont en nombre de 21.
- Les phytonymes qui comportent le nombre singulier + pluriel sont en nombre de 03.
- Les phytonymes qui comportent le nombre pluriel + singulier sont en nombre de 06.
- Les phytonymes qui comportent le nombre pluriel + pluriel sont en nombre de 06.

À partir cette étude, nous distinguons trois types de nome composés :

- **Nom composé avec une préposition** : un nom composé est formé d'au moins deux noms réunis par une préposition. **Ex** : Taxlult nNbi. /Taşetta nMeryem.
- **Nom composé avec des espaces** : Selon la définition traditionnelle des grammairiens, on compte aussi parmi les noms composés les locutions formées de notes séparées par un espace qui forme un trait indissociable et qui réfère à une seule notion. **Ex** : Amezzir uřumi. / Newar saea. /Ccix lebqul.
- **Nom composé écrit en un seul mot** : on en compte également parmi les noms composés ceux formés d'éléments soudés, c'est-à-dire en un seul mot, sans espace. **Ex** : Magriřij. / Amagraman. /Zidelum

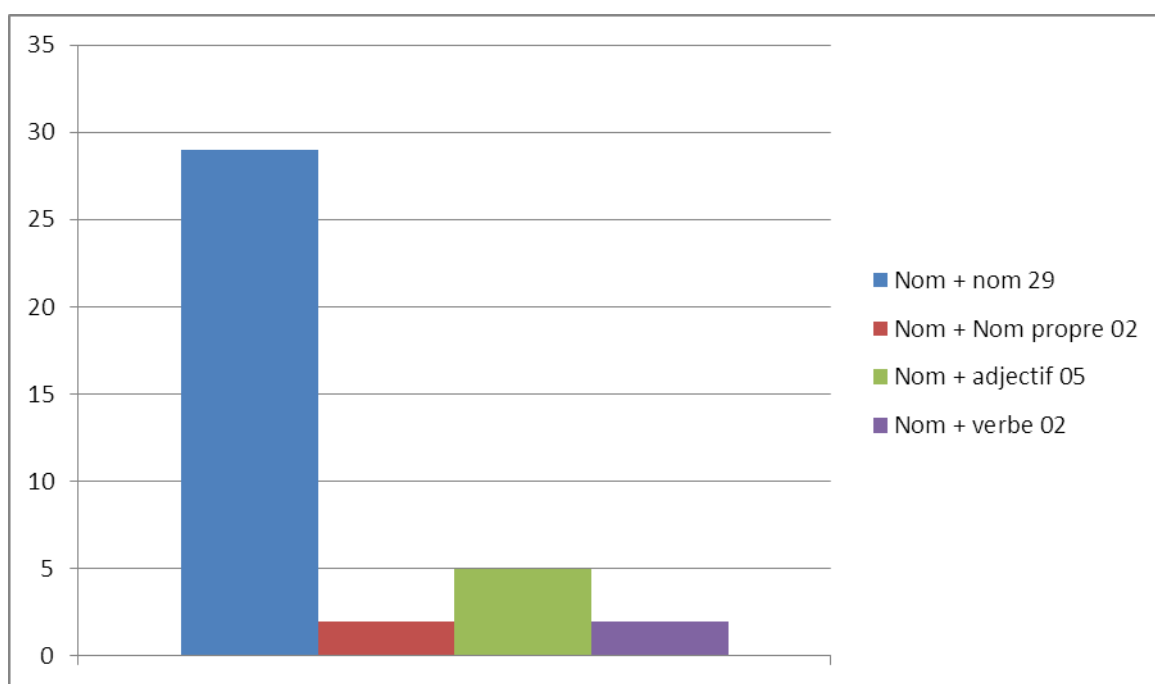


Figure n° 1: La catégorie grammaticale des noms composés.

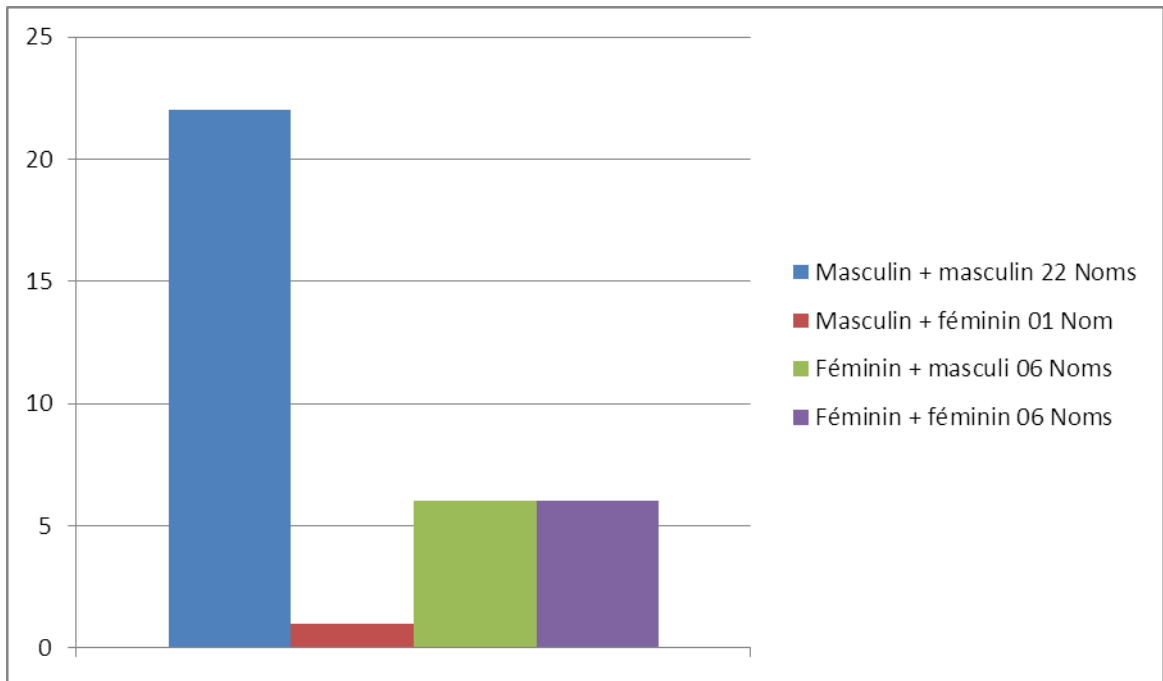


Figure n° 2: Le genre des phytonymes composés.

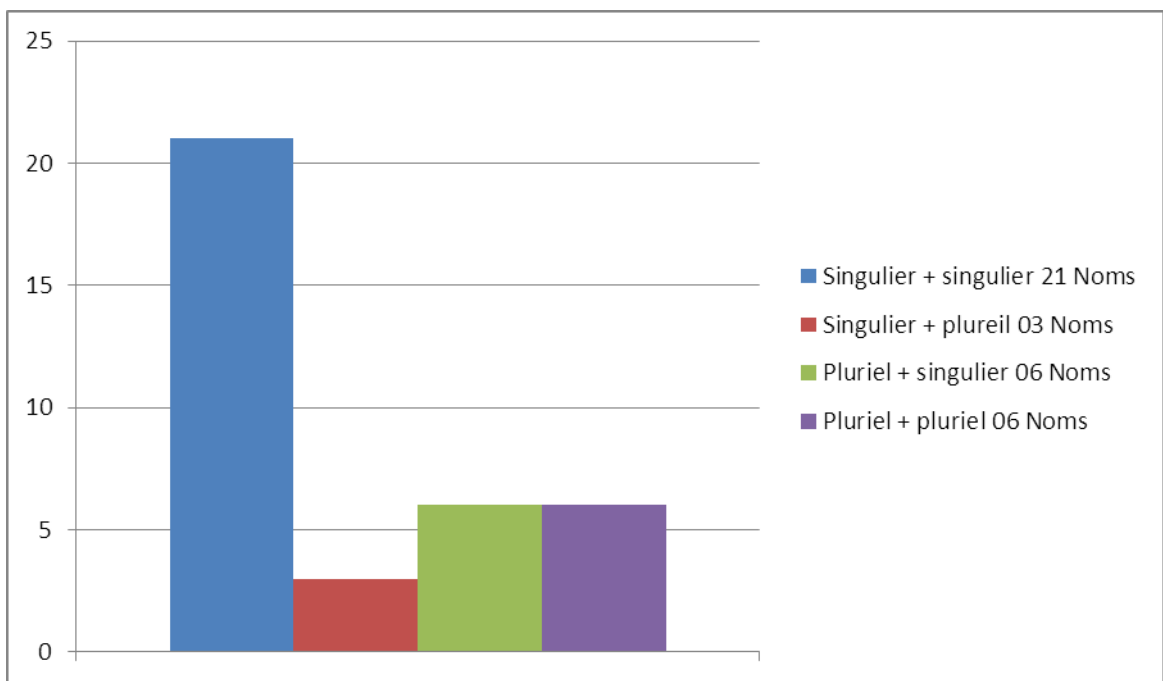


Figure n° 3: Le nombre des phytonymes composés.

7.1.3. L'emprunt :

Pour de nombreuses raisons à la fois linguistique et extra linguistique, le berbère présente, de nos jours, beaucoup d'emprunt touchant à divers domaines de la vie quotidienne.

Ces emprunts sont classés en trois types selon le degré de leur assimilation et de leur intégration aux systèmes phonétique, phonologique et morphologique du berbère.

- **Quelques définitions d'emprunt :**

Selon le dictionnaire Larousse(1998) : « *L'emprunt est un processus par lequel une langue s'incorpore un élément significatif (généralement un mot) d'une autre langue, le terme ainsi incorporé.* »

En linguistique «*l'emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire, mais en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxique, phonétique et prosodique de sa langue.* »(Idem).

Pour André MARTINET (1996), l'emprunt est un : « *procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une autre langue.* »

Selon SABLAYROLLES : « *L'emprunt consiste à aller chercher une lexie dans une autre langue, plutôt que d'en fabriquer une avec des propres ressources. Pour lui, on importe d'une autre langue un signifiant et un signifié associé.* »

Pour DUBOIS J., (1994 : 177-178),« *il y a emprunt linguistique quand un parler A est utilisé et finit pour servir à interroger une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler B qui est la langue source et qu'A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunt.* ».

MOUNIN G., (1974 : 124), stipule que « *L'emprunt consiste en l'intégration à une langue d'un élément d'une langue étrangère* ».

Quant à DEROY L., (1956 :18), il affirme que : « *l'emprunt à une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté.* »

LEHMANN A., & BERTHET M., (1998 :98), ajoutent que « *le terme emprunt désigne tout élément provenant d'une autre langue* ».

L'emprunt désigne aussi « *un processus lexico génique externe qui existe à intégrer dans une langue donnée des éléments appartenant à une langue étrangère* »pour (TOURNIER & TOURNIER, (2009 : 126).

Et selon GUMPERZ J., (1989 : 98), « *l'emprunt est l'introduction d'une variété idiomatique brève, figée. Les items en question, sont incorporés dans le système grammatical*

de la langue qui les emprunte. Ils sont traités comme appartenant à son lexique en revêtant les caractéristiques morphologiques, et entrant dans ses structures syntaxiques. »

• **Les types d'emprunt :**

a. Les emprunts complètement berbérisés : ce sont ceux qui ont été complètement intégrés sur différents plans (phonétique et morphologique) et qui n'affichent pas la différence ni de spécificités comparées au mot d'origine berbère. **Ex :** Mæednus. / Cciḥ.

b. Les emprunts partiellement berbérisés : ce sont ceux qui ont subi l'influence du berbère sur le plan phonétique et qui ont gardé la morphologie qu'ils affichaient dans leur langue d'origine. **Ex :** Rḥemman. / Rḥiḥan.

c. Les emprunts non berbérisés : ce type d'emprunt a gardé sa structure telle qu'elle est dans la langue d'origine et n'a subi aucune influence morphologique ni même phonétique, en passant vers la langue berbère. Cette catégorie d'emprunt, née d'une nouvelle tendance chez les jeunes locuteurs en particulier qui usent beaucoup de l'interférence linguistique et du code-mixing, et d'un usage limité puisqu'elle ne concerne que certaines catégories d'« intellectuels » dans des situations particulières. **Ex :** Kalitus. / Tizana. IMARAZENE M., (année :26).

Dans le tableau ci-après, nous avons résumés tous les emprunts contenus dans notre corpus.

Emprunts de la langue arabe	Emprunts de la langue française	Emprunts de la langue latine
Ḥeb ḥlawa	Kalitus	Garninuc
Ḥebat el besbas		Tizana
Newar saæa		Ilili
Mæednus		Tizæetrin
Lkesbar		Lqares
Qrenfel		
Rḥiḥan		
Lḥermel		
Cciḥ		
Zeæter		
Krafez		
Lḥelba		
Skenjbir		
Lyasmin		
Naænaæ		
Æarear		
Rḥeman		

Tableau n° 4: Les emprunts.

Dans ce tableau, la majorité des phytonymes sont des emprunts à la langue arabe : [ħeb ħlawa, ħebat el besbas, newar saea, mædnus, lkesbar, qrenfel, rrihan, lħermel, cciħ, zeeter, krafez, lħelba, skenjbir, lyasmin, naenaæ, řřeman, æeræer.]

01 phytonyme emprunté à la langue française: kalitus.

05 phytonymes empruntés à la langue latine : gerninuc, ilili, tizanz, tizæetrin, lqares.

Dans l'analyse morphologique des phytonymes empruntés, nous avons remarqué que :

- 23 sur 130 phytonymes sont des emprunts.
- 02 sur 23 phytonymes empruntés sont empruntés à la langue arabe, notamment des noms composés : ħeb ħlawa, ħabat el besbas.
- 21 sur 23 phytonymes empruntés sont des noms simples.

Dans ce fait nous citons les modifications marquées par l'emprunt selon les procédés suivants :

L'affixation :

Création de mot nouveau par adjonction d'affixes à un radical.

L'affixation est une opération générale qui consiste à ajouter un élément à un terme de base. Le terme affixe désigne l'élément ajouté au terme de base.

L'affixation implique l'existence d'un noyau morphologique et lexical auxquels viennent s'ajouter des éléments satellites qui dépendent de ce noyau. Pierre Léon et Parth Bhatt, (2009 : 138).

« Une racine lexicale peut être augmentée d'une infinité de phonèmes, à l'initiale (préfixe), à la finale (suffixe), parfois même à l'intérieure (infixe) » BASSET A.,(1969).

On distingue quelques affixes et suffixes dans notre étude phytonymique comme suit :

Lħelba } « L » Préfixe des noms empruntés.
Lyasmin }

Isekkimen } « en » et « in » suffixes des noms au nombre pluriel.
Tireylin }

Axe^(w)lenğ —————> (w) infixe, au milieu d'un nom.

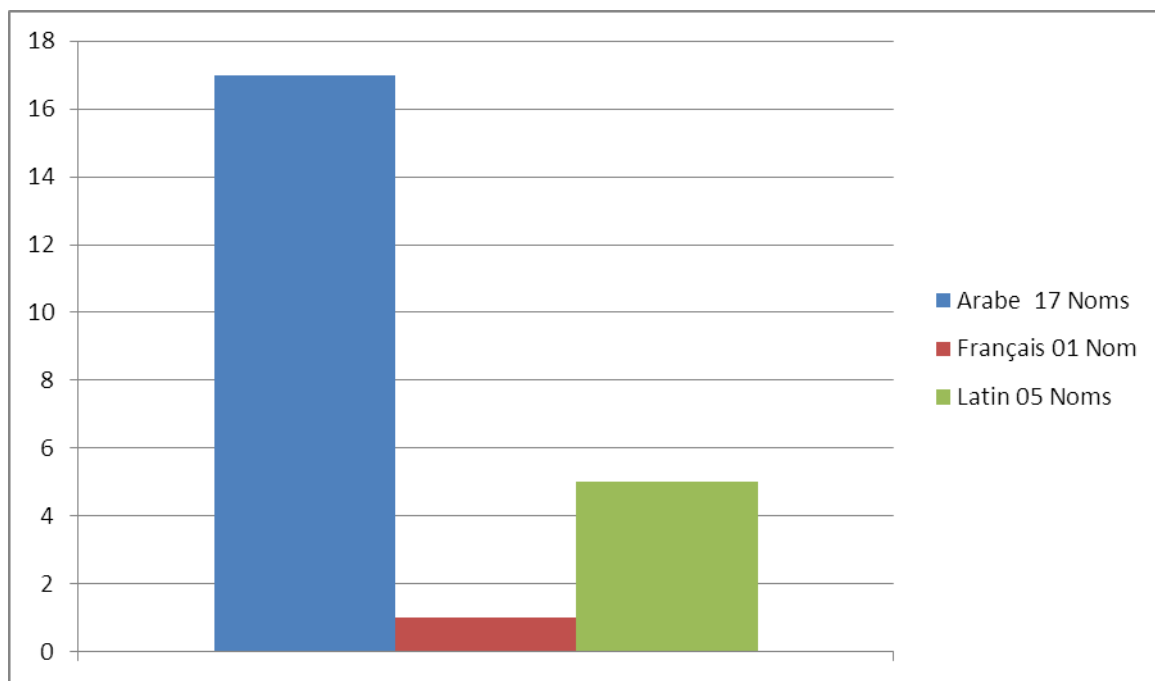


Figure n° 4: Les emprunts

Conclusion :

En conclusion, ce chapitre nous a permis de constater les faits suivants :

Que les phytonymes collectés sont majoritairement simples que composés, soit 95 sur 130.

On a remarqué aussi, que tant à Akerrou qu'à Iyaden, l'emprunt à l'arabe occupe une place prépondérante, soit 17 phytonymes sur les 23 empruntés. Sur les 6 restants, 01 phytonyme est d'origine française et 5 autres sont d'origine latine. La prépondérance des termes arabes s'explique par le fait que ces régions kabyles sont des terres d'Islam ; et que la langue arabe s'est invitée dans ces régions par le biais de la religion.

L'analyse a porté essentiellement sur la racine, le schème nominal, le genre et le nombre, ainsi que sur les synthèmes (la composition et la dérivation) en sus de la catégorie grammaticale. Tous les résultats sont résumés dans les figures ci-dessus schématisées.

Chapitre II :
Analyse sémantique

Pour donner des noms aux plantes, l'homme s'est appuyé sur plusieurs éléments parmi lesquels on peut citer : le goût, la forme, l'odeur, la couleur, l'utilité...etc. Cependant, avant d'entamer l'analyse sémantique de chaque phytonyme, nous considérons qu'il est utile de rappeler quelques concepts de base concernant cette discipline qu'est la sémantique.

1. Définition de la sémantique :

Le terme sémantique dérive du grec « semantikos » qui signifie (sens). C'est une branche de la linguistique qui étudie les significations, l'étude des unités linguistiques et leurs combinaisons (relatives au sens). Le terme peut être traduit par « l'art de la signification ».

Le terme sémantique est utilisé en opposition à celui de syntaxe en particulier, il possède plusieurs objets d'étude nous citons :

- La signification des mots simples ou composés.
- Les rapports de sens entre les mots relation d'homonymie, de synonymie, d'antonymie, de polysémie, d'hyperonyme et d'hyponymieetc.

La sémantique est traditionnellement définie par BREAL comme «*La science ou la théorie des significations* ».

L'analyse sémantique est une technique proche de l'analyse lexicale, mais au lieu de se faire au niveau des mots, la première se fait sur le sens des phrases pour déterminer le sens des écrits. Ainsi, elle « *consiste à établir la signification d'une phrase en utilisant le sens des éléments la composant* ». De ce fait, nous nous sommes appuyées sur les informations fournies par nos informateurs, comme on a fait appel à certains dictionnaires et travaux de célèbres linguistes : DALLET, HADDADOU, TIDJET, CHERIGUEN ... etc.

Pour faciliter le déchiffrement, nous avons choisi de classer les noms par ordre alphabétique et de faire une transcription phonétique à chaque lexème.

Notation en berbère	Notation en français
ε	A
B	V
C	CH
D -Ḍ	DH
Y	GH
X	KH
Ġ-J	DJ
T-Ṭ	TH

2. Corpus des plantes médicinales de la région d'Iayaden :

1) Abellud [Avelud]

La racine : /BLD/

Nom vernaculaire français : Gland

Plante arboricole utilisée, selon nos informateurs, comme traitement traditionnel pour soigner certaines maladies, aide à prévenir le diabète, améliore la digestion, et utile pour la santé cardiaque... Elle est également transformée en farine pour faire du pain en temps de disette. Cette plante est appelée ainsi, en rapport à sa forme qui ressemble à la pierre plate dite en kabyle « tebledj ».

2) Aberwaq [averwaq]

Racine : /BRWQ/

Nom vernaculaire français : Asphodèle

Plante vivace à racines tubéreuses qui sont comestibles après cuisson. D'après nos informateurs, la plante a des propriétés médicinales (diurétique, laxative, tonique).

Mot viendrait de « ibarweq » qui signifie en kabyle « yeččur » ce dernier se dit « yektar ».

3) Acnaf [aʃnaf]

La racine : /CNF/

Nom vernaculaire français : Moutarde des champs.

Plante annuelle herbacée, utilisée en soins traditionnels. Selon nos informateurs, elle stimule les capacités de l'organisme, traite les troubles digestifs, l'atonie de l'estomac et des intestins contre les carences en vitamine c et scorbut.

On peut rapprocher le mot « wacnaf » du mot « icennef ». Comme elle a des «feuilles un peu frisées », on dirait qu'elle est énervée. Cette plante est nommée ainsi par rapport à la forme de ses feuilles.

4) Adafel [adafəl]

Racine:/DFL/

Nom vernaculaire français : Lierre

Espèce de lianes arbustives. Selon nos informateurs, les principes actifs du lierre grimpant sont principalement expectorantes (en cas de bronchite).

5) Adaryis [adərjis]

La racine : /DRYS]

Nom vernaculaire français : Thapsia

Plante herbacée vivace. D'après nos informateurs, elle est efficace pour traiter le lumbago, la sciatique, et les douleurs articulaires. S'utilise aussi pour soigner les rhumes.

Le mot « aderyis » peut être rapproché des mots « yedder » et « yis ». « Yedder » qui vient du mot « tuddert » (la vie), qui signifie « vivre », qui se dit aussi « iëac » dans certaines régions de Kabylie.

Cette plante est nommée ainsi par rapport à son usage, à ses propriétés qui font sauver des vies.

6) Adekkar : [adəkkər]

Racine : /DKR/

Nom vernaculaire français : caprifiquier.

Est un arbre fruitier mâle. Ses fruits sont utilisés lors de la fécondation des figuiers femelles. Fruits riches en fibres pour soigner certaines carences du corps.

7) Adil n wuccen : [adilbuʃən]

La racine : /DL/ /CN/

Nom vernaculaire français : Broyne dioïque

Plante herbacée vivace. Pour nos informateurs, elle est utilisée comme anti-inflammatoire, et permet l'élimination rénale d'eau tout comme elle a des principes actifs pour faire baisser la tension artérielle. Le phytonyme se compose de deux unités :

- La première unité « Adil », signifie « raisin » (fruit).
- La deuxième « wuccen », signifie « chacal ».

Cette plante est nommée par rapport à la consommation de ses baies par les chacals.

8) Afeqqus lehmīr [afəqqusləhmīr]

La racine: /FQS/ /HMR/

Nom vernaculaire français : concombre d'âne.

Plante herbacée vivace, utilisée en médecine traditionnelle par instillation nasale, pour le traitement des sinusites, et de la constipation.

9) Agurim [agurim]

La racine /GRM/

Nom vernaculaire français : la sauge

Plante herbacée, utilisée pour se soigner traditionnellement contre plusieurs maladies comme la fièvre, douleurs abdominales, les vertiges et l'ulcères de l'estomac...

10) Akbal [akval]

La racine : /KBL/

Nom vernaculaire français : Maïs.

Plante herbacée. C'est une céréale riche en nutriment et en antioxydants essentiels pour protéger l'organisme. Son taux en fibres aide également à rester en forme et favorise une bonne santé digestive.

Le mot « Akbal » viendrait de « ikbel » qui signifie « couvrir », ce dernier se dit « iyum ».

Cette plante a pris ce nom par rapport à sa forme, les feuilles couvrent ses graines.

11) Akermus urumi [akərmusurumi]

La racine : /KRMS/ RM/

Nom vernaculaire français : cactus.

Elle est considérée comme une plante à fleurs, utilisée pour traiter les troubles digestifs, abaisse la glycémie et cicatrise les plaies.

12) Amezzir [aməzzir]

La racine : /MZR/

Nom vernaculaire français : lavande des maures

Plante herbacée, utilisée comme un traitement traditionnel, elle permet de se relaxer, car elle ralentit l'activité du système nerveux, elle favorise la digestion, soulage certaines affections de la peau : eczéma, acné...

Le mot viendrait de « amzur » qui signifie « acebub, acekuḥ ». Comme herbacée, elle signifie « branches fines », dites « taseṭa » en kabyle. Pour DALLET (1982, 530), cela veut dire « chevelures, mèches de cheveux ».

13) Arereḡ [arərədʒ]

La racine : /RG/.

Nom vernaculaire français : Fragon.

C'est un sous-arbrisseau connu comme étant un puissant stimulateur naturel du cœur et des vaisseaux sanguins, améliore la circulation du sang dans le corps.

14) Asyar ziden [asɣarʒidən]

La racine : /SYR/ /ZDN/

Nom vernaculaire français : Réglisse

Plante herbacée, vivaces, très utilisée dans les remèdes traditionnels. D'après nos informateurs, elle aide à apaiser les maux de gorge et la toux. Elle soulage et réduit les troubles digestifs et les douleurs articulaires. C'est un phytonyme composé de deux unités :

- La première: « asyar » viendrait du mot « syar » qui signifie sécher. Ce dernier se dit « yeqqur » dans certaines régions de Kabylie. En botanique, il signifie bois.
- La deuxième: « ziden. » viendrait du mot « zid » qui signifie sucré (goût). Cette plante est nommée ainsi par rapport à son gout sucré

15) Asyersif n wuzru [asɔərsifbɔzru]

La racine: /SYRSF /ZR/

Nom vernaculaire français : Amélanhier à feuilles ovales.

C'est un arbrisseau qui, selon nos informateurs, est utile à soigner certaines maladies du cœur, améliore la circulation sanguine dans les corps.

16) Asisnu [asisnu]

La racine : /SN/

Nom vernaculaire français : Arbousier.

C'est un arbuste commun dans les maquis de Kabylie. Conformément à nos informateurs, il est utilisé pour traiter la diarrhée, les spasmes digestifs et les infections urinaires.

Le mot viendrait de « Senni » qui désigne « accrochement d'un grain à un autre », ce dernier se dit « asennay » dans certaine région de Kabylie. En vocabulaire, la plante signifie « empilée » qui signifie « chacune à côté d'une autre ».

17) Azanzu [azanzu]

La racine : /ZN/

Nom vernaculaire français : clématite à vrille.

Plante herbacée qui, selon nos informateurs, est utilisée en soins traditionnel pour les soins des engorgements testiculaires et mammaires, aussi pour combattre l'eczéma.

18) Azebbuj [azəbbuʒ]

La racine : /ZBJ/

Nom vernaculaire français : Olivier sauvage/ oléastre.

Une sorte d'oliviers qui d'après nos informateurs sert traditionnellement à traiter la mauvaise circulation du sang, les douleurs musculaires, ainsi que les affections rhumatismales.

Mot dérivé du latin « acerbus » « âpre, amer, aigre ». LAOUST (1920, 448).

Il ajoute (ibid.), que « Les andalous appellent l'olivier sauvage : zebuche ». Le même terme se dit « aḥeccad » dans presque toutes les régions de Kabylie.

19) Azekkun [azəkkun]

La racine : /ZKN/

Nom vernaculaire français : Avoine.

C'est une espèce plante fourragère qui, d'après nos informateurs, sert à lutter contre l'obésité, soigner l'eczéma et combattre l'insomnie.

20) Azemmur [azəmmur]

La racine : /ZMR/

Nom vernaculaire français : Oliver.

Un arbre fruitier commun dans toute la Kabylie. Son fruit pressé donne l'huile d'olive très prisée dans la nourriture. Selon nos informateurs, on utilise dans les remèdes traditionnels et les feuilles et l'huile, notamment pour combattre le diabète et l'hypertension.

Le mot viendrait de « ezmer » qui signifie « être capable, fort et puissant » ou « tazmert » qui signifie « şşeħa », la santé.

Pour DALLET (1982, 947), ce phytonyme signifie « solide ». Le même terme veut dire aussi « pouvoir, être capable de », « pouvoir à, répondre de, supporter ». D'après LAOUST (1920, 447), ce phytonyme est fixé déjà comme toponyme « azemmour », une petite ville du littoral marocain.

21) Azumbi [azumbi]

La racine : /ZMB/

Nom vernaculaire français : Pin d'Alep

Arbre commun des hauteurs de Kabylie. Nos informateurs confirment qu'il est utilisé pour soulager les voies respiratoires, la fièvre, la toux et les douleurs du rhumatisme.

22) Ccīh [fīh]

La racine : /CH/

Nom vernaculaire français : Armoise /herbe blanche.

Plante herbacée, qui d'après nos informateurs, traite les maux de ventre, les spasmes ou autres troubles du transit intestinal, peut aider à éliminer les vers intestinaux grâce à son action vermifuge.

23) Cilmum n wulmu [filmunbulmu]

La racine: /CLMN/ /LM/

Nom vernaculaire français : Gommier du cap.

Un arbuste utilisé pour soulager les maux de dents et soigner la diarrhée.

24) Hab lehlawa [həbhlawa]

La racine : /HB/ /HLW/

Nom vernaculaire français : Anis/vert

Plante herbacée. Selon nos informateurs, elle est efficace contre les ballonnements, la digestion lourde et difficile et dans le traitement des crampes. Ce phytonyme se compose de deux unités :

- « Ḥeb » mot d'origine arabe, qui signifie « boutons ». En kabyle, on dit « tiḥebbuyin ». En botanique, cela désigne les « graines », dites aussi « zarriɛa » en kabyle (terme emprunté à l'arabe).
- « Ḥlawa » aussi vient de l'arabe, qui signifie « doux, sucré ». Cette plante est nommée par rapport à son goût sucré.

25) Hebat lbesbas : [həbatlbəsbas]

La racine : /HB/ /BS/

Nom vernaculaire français : Graine de fenouil

Plante herbacée généralement vivace. Nos informateurs nous confirment qu'elle est utilisée pour améliorer la digestion, abaisser la tension artérielle et traiter les morsures ou piqûres d'insectes.

- La première unité « hebat » qui est un emprunt de l'arbre « hebat » qui signifie « grain » en kabyle
- La deuxième « lbesbas » qui est un emprunt de l'arbre « besbas » qui signifie « anis » (légume).

26) Idmim [idmim]

La racine: /DM/

Nom vernaculaire français : Aubépine

Un genre d'arbustes pouvant avoir de grandes tailles, commun des campagnes de Kabylie. Selon nos informateurs, il est exploité en médecine traditionnelle pour régulariser le rythme cardiaque, renforcer les contractions du muscle cardiaque et améliorer l'oxygénation du cœur en facilitant la circulation du sang dans les artères et les veines du corps.

Le mot « idim » du kabyle, désigne en français « le sang ».

On l'appelle ainsi, car les fruits de cette plante sont de couleur rouge comme le sang.

27) Iles ufunnas [iləsufunas]

La racine : /LS/ /FNS/

Nom vernaculaire français : Vipérine

Plante herbacée qui, selon nos informateurs, se révèle efficace contre la toux, la bronchite ou le rhume, les maux de tête. Elle est aussi connue pour ses propriétés fébrifuges. C'est un phytonyme composé de deux unités :

- La première unité « iles » qui signifie « langue ».
- La deuxième « ufunas » qui signifie « le bœuf ».

Cette plante est nommée ainsi par rapport à la forme de ses feuilles qui se ressemblent à la langue de bœuf.

28) Imented [iməntəd]

La racine : /NTD/

Nom vernaculaire français : Gaillet gratteron

Plante herbacée très commune dans les campagnes de Kabylie. D'après nos informateurs, elle est utilisée pour soigner la goutte, les problèmes circulatoires, et détoxifier le foie.

« Imented » qui signifie « qui se colle ». Il se dit aussi « ckenṭeḍ » dans certaines régions de Kabylie.

Cette plante est nommée ainsi car elle colle à tout ce qui passe dans son voisinage par frôlement.

29) Iskerçi [iskərʃi]

La racine : /SKRC/

Nom vernaculaire français : salsepareille

Plante commune des maquis de Kabylie. Nos informateurs nous confirment qu'elle est utilisée comme remède traditionnel pour traiter les problèmes dermatologiques, l'eczéma, l'herpès, et l'acné.

Le mot viendrait de « kerrec » ou « yeḗ » en kabyle, et qui signifie « mordre » en français.

Dans les plantes herbacées, cela signifie « s'accrocher ». Le mot veut dire « Mordiller, grignoter » selon DALLET, (1982, 416).

Cette plante est nommée ainsi du fait de ses épines qui s'accrochent (mordent).

30) Jihbud [jihbud]

La racine : /HBD/

Nom vernaculaire français : coquelicot.

Plante herbacée commune dans les champs et près des campagnes kabyles. Pour nos informateurs, elle s'emploie comme antitussif, expectorant et légèrement sédatif.

31) Krafez [krafəz]

La racine : /KRFZ/

Nom vernaculaire français : céleri.

Plante herbacée très consommée en cuisine. Pour nos informateurs, en plus de sa consommation, elle s'emploie pour apaiser les douleurs chroniques, les douleurs articulaires ou d'asthme.

32) Leḥbaq [ləḥbaq]

La racine : /ḤBQ/

Nom vernaculaire français : Basilic.

Plante herbacée très consommée en cuisine. Pour nos informateurs, en plus de sa consommation, elle s'utilise dans les remèdes de grand-mères pour lutter contre les migraines dues au stress, les maux du ventre et les problèmes de digestion.

Ce mot viendrait de «al habaq » qui est emprunté à l'arabe.

33) Lfeḡla [lfəḡla]

La racine : /FĠL/

Nom vernaculaire français : Rue.

Plante herbacée, cultivée pour ses vertus médicinales. Pour nos informateurs, elle est utilisée en soins traditionnels pour soulager les douleurs articulaires, d'estomac et de digestion.

34) Lḥelba [lhəlbə]

La racine : /ḤLB/

Nom vernaculaire français : Fenugrec.

Plante herbacée, considérée en médecine traditionnelle comme ouvreuse d'appétit, anti-inflammatoire, antidouleur et digestif naturel.

35) Lhelfa [lhəlfə]

La racine : /ḤLF/

Nom vernaculaire français : Picidé fausse vipérine /Alpha

Plante herbacée, utilisée en médecine traditionnelle contre les vers intestinaux. D'après nos informateurs, c'est un puissant vermifuge naturel.

- Le mot « ḥlafa » du mot « ḥelfa » qui signifie « brosse » (ustensile de ménage).
- Le mot « ḥlafa » se dit aussi « el ḥarcha » dans certaines régions de Kabylie.

Cette plante est nommée ainsi par rapport à ses feuilles rugueuses.

36) Lhermel [lhərməl]

La racine : /HRML/

Nom vernaculaire français : Harmala / peganum

Plante herbacée, utilisée en soins traditionnels pour traiter des éruptions cutanées (exémas).

Ce mot viendrait de «al harmal » qui est emprunté à l'arabe.

Ce mot est emprunté de la langue française « harmel, harmal ou harmala ».

37) Lqarfa : [lqərfa]

La racine /QRF/

Nom vernaculaire français : cannelle

C'est une épice (écorce), utilisée en phytothérapie pour soigner le diabète et réduire les risques cardiaques.

38) M3ednus : [m3ədnuːs]

La racine : /M3DNS/

Nom vernaculaire français : persil

Plante herbacée, très consommée en cuisine. Pour nos informateurs, en plus de sa consommation, elle s'emploie comme remède traditionnel pour lutter contre le stress, facilite la digestion et soulage les flatulences.

Le mot est emprunté à la langue rabe «maednus ».

39) Qrunfel : [qrʊnfəl]

La racine:/QRNFL/

Nom vernaculaire français : Cous de girofles

Plante utilisée dans les épices. Pour nos informateurs, en plus de sa large consommation, elle est utilisée en remède traditionnel pour soigner l'acné, les maux de dents, les allergies, l'arthrite, les migraines et les infections urinaires.

40) Rreman [rɾəman]

La racine : /RMN/

Nom vernaculaire français : Grenade.

Arbre fruitier très répandu en Kabylie. D'après nos informateurs, en plus qu'il est très apprécié comme fruit et dessert, s'emploie en phytothérapie pour guérir du mauvais cholestérol, de la pression artérielle et ainsi de prévenir les maladies cardiovasculaires.

41) Rend [rɾənd]

La racine : /RND/

Nom vernaculaire français : Laurier sauce

Arbuste utilisé en cuisine. Selon nos informateurs, en plus de son utilisation en sauces, s'emploie en médecine traditionnelle pour faciliter la digestion, réduit les ballonnements et les flatulences, calme les infections urinaires et favorise ainsi l'élimination des toxines du corps.

Selon DALLET (1982,729), ce nom est d'origine arabe. Dans quelques régions de Kabylie, on l'appelle « acbeḥ u qqazan ».

42) Skenjbir [skənjbir]

La racine : /SKNJBR/

Nom vernaculaire français : Gingembre

Plante très consommée en cuisine. Elle s'utilise en médecine traditionnelle comme un antibactérien, aide à réchauffer l'organisme, stimule le système immunitaire, et comme febrifuge (baisser la fièvre).

43) SSanuj [sanuj]

La racine : /SNJ/

Nom vernaculaire français : Nigelle cultivée/ Cumin noir.

Plante utilisée en cuisine et en médecine traditionnelle. Selon nos informateurs, c'est un excellent anti-stress, facilite l'élimination des excès d'eau et de déchets de l'organisme, aide à ménimiser les troubles urinaires.

44) Tafa [θaffa]

La racine: /TF/

Nom vernaculaire français : Buplèvre

Plante herbacée à qui, selon nos informateurs, on prête de nombreuses propriétés médicinales tels les soins des troubles digestifs, et un détoxifiant du corps.

45) Tayeddiwt [θaædiwθ]

La racine : /YD/

Nom vernaculaire français : Scolyme

Plante botanique très consommée en Kabylie. Selon nos informateurs, elle a un grand pouvoir épurateur du foie, traite les maladies du foie et le protège.

Le mot viendrait de « ayeddu » qui signifie en kabyle « axalaf », et dans les plantes boisées, il signifie « la tige dure » (le tronc). « Ayeddu » signifie « tige tendre des plantes herbacées ». HADDADOU, (2007:156).

46) Tallugit [θaləggiθ]

La racine: /LG/

Nom vernaculaire français : Cytise arborescente

Plante arbrisseau vivace à bois très dur, ses feuilles, selon nos informateurs, sont utilisées en phytothérapie pour réguler le rythme cardiaque.

47) Tarubya [θarubja]

La racine: /RB/

Nom vernaculaire français : Garance sauvage

Plante herbacée qui rentre, selon nos informateurs, dans plusieurs préparations de remèdes traditionnels pour les soins contre les rhumatismes et le diabète.

48) Tassetta n meryem [θasətamərjəm]

La racine : /ST/ /MRYM/

Nom vernaculaire français : absinthe

Plante herbacée avec beaucoup de vertus médicinales. D'après nos informateurs, elle est utilisée notamment pour lutter contre les maux d'estomac, la lourdeur et la fatigue.

49) Tassetta n wayrad [θasətabəjrəd]

La racine : /ST/ /YRD/

Nom vernaculaire français : Réséda blanc

Plante herbacée possédant plusieurs propriétés anti-inflammatoire.

50) Tassula [θasulla]

La racine : /SL/

Nom vernaculaire français : Sainfoin Sulla

Plante herbacée comestible. Selon nos informations, elle s'utilise pour lutter contre le manque d'appétit et soulage les fièvres.

51) Tazart n yirdan [θazarθnjidan]

La racine : /ZR//RD/

Nom vernaculaire français : Ricin

Arbrisseau à propriétés médicinales utilisée, selon nos informateurs pour soigner l'acné et l'eczéma.

52) Tazudla : [θazudla]

La racine : /ZDL/

Nom vernaculaire français : Roquette

Plante herbacée comestible. Selon nos informateurs, elle se mange en salade ou en soupe. Elle s'utilise en phytothérapie pour combattre le diabète et stimuler la santé du cœur.

Le mot viendrait de « zid », « sucré, délicieux ». Le même phytonyme se dit « wayzaz » dans certaines régions de Kabylie (exemple : Béjaia) et « tuzdla » à Bouira, « tazedla » à Mekla.

Ce phytonyme est nommé ainsi par rapport à son goût (sucré).

53) Tibitas : [θividas]

La racine : /BTS/

Nom vernaculaire français : Epinard sauvage/ chénopode.

Plante herbacée comestible. Selon nos informateurs, elle est employée pour soigner la fragilité des os.

54) Tifeɣwa n weɣyul [θifeɣwabəɣjul]

La racine /FYW/ /YL/

Nom vernaculaire français : Carline à tige courte

C'est une espèce de chardon très appréciée par les ânes d'où son nom en kabyle. Selon nos informateurs, elle s'utilise comme remède traditionnel pour les soins de la peau. C'est un phytonyme composé :

- La première unité « tifeɣwa » qui signifie artichaut sauvage
- La deuxième « weɣyul » qui signifie « âne ».

Cette plante est nommée ainsi par rapport à sa consommation par les ânes.

55) Timejja [θiməɟɟa]

La racine : /MJ/

Nom vernaculaire français : Menthe à feuilles rondes

Plante herbacée très appréciée en tisane. D'après nos informateurs, en infusion, c'est un remède traditionnel pour stimuler l'appétit et l'estomac. Le même mot, on peut le rapporter à « jju » qui signifie « sentir bon » LAOUST (1920,499).

Cette plante a pris ce nom en raison de son bon goût et de sa bonne odeur.

56) Timerzuga [θiməɾzuga]

La racine : /MRZG/

Nom vernaculaire français : Chicorée sauvage

Plante herbacée comestible malgré son amertume douceâtre. Comme remède traditionnel, d'après nos informateurs, s'emploie pour stimuler la flore intestinale, favorise et assure la digestion et renforce les défenses naturelles du corps.

Ce nom viendrait de « arɟag » qui signifie « amer ». Ce dernier se dit aussi « amarɟagu » dans les régions kabyles. Le même terme peut être rapproché du mot « imiɾɟig » qui désigne « la bile ».

Cette plante est nommée ainsi par rapport son goût amer.

57) Tiqqad n yisyi [θiqqadgəsɪ]

La racine : /QD / /SY/

Nom vernaculaire français : Pied de Céline

Plante herbacée qui, selon nos informateurs, est préconisée en médecine traditionnelle pour lutter contre la paresse hépatique, et les calculs biliaires.

58) Tureylin [θirəvlin]

La racine : /RYL/

Nom vernaculaire français : Champignon, Agaric des prés.

Cette plante est un champignon comestible. En plus de sa consommation très prisée, nos informateurs disent que c'est un remède traditionnel pour renforcer les os et réduire les effets du diabète.

59) Tizana [tirana]

La racine : /TZN/

Nom vernaculaire français : Verveine

Plante sous-arbrisseau très répandue en Kabylie. Se prend en infusion anti-stress, anti-fatigue et un bon stimulateur digestif.

Ce nom viendrait du Grec ancien. En latin, Tisana est une boisson aux propriétés médicinales (fleurs, fraîches ou séchées, feuille, racine) dans l'eau chaude ou froide.

60) Uffal [uffal]

La racine: /FL/

Nom vernaculaire français : Ombelle

Plante herbacée utilisée contre les complications diabétique, traite l'inflammation coliques et les troubles gastriques et autres maux de ventre et d'estomac.

Le mot « uffal » viendrait du verbe « uff » qui signifie se gonfler. SAHKI (1999).

Ce dernier se dit « icuff » en Kabyle. En botanique, cela signifie « yeččur » qui veut dire feuilleux.

61) Waktun [waktun]

La racine /ZN/.

Nom vernaculaire français : Phlomis.

Plante herbacée, utilisée d'après nos informateurs, dans les soins rénaux et favorise la perte de poids.

62) Wamlal [wamalal]

La racine /WML/

Nom vernaculaire français : camomille.

Plante herbacée vivace, utilisée selon nos informateurs se protéger contre les troubles digestifs.

Ce nom viendrait de « amellal » qui signifie « blanc » (couleur). Cette plante a sur ses feuilles (face ventrale et face dorsale) une matière blanche qui ressemble à de « la laine », qui se dit « taḍuṭ » en kabyle, ou « sşuf », un emprunt à l'arabe.

Cette plante est nommée ainsi par rapport à sa couleur blanche.

63) Wazduz [wazduz]

La racine : /WZD/

Nom vernaculaire français : chrysanthème.

Plante herbacée, utilisée en Kabylie pour les soins de cheveux et soulager les démangeaisons.

Ce nom proviendrait de « azduz » qui désigne « Gros ou petit mallait ».

Cette plante est nommée ainsi à cause de l'utilité de sa tige qui est robuste pour tasser.

64) Zzini [zini]

La racine: /ZN./

Nom vernaculaire français : Phlomis.

Plante herbacée commune des champs dans les campagnes kabyles. Selon nos informateurs, le phlomis est utilisé dans certaines pharmacopées traditionnelles car il aurait des propriétés antioxydantes et anti-inflammatoire.

65) Zzentar [zzəntar]

La racine /ZNṬR/.

Nom vernaculaire français : Le pourpier

Plante herbacée vivace poussant sauvagement dans les jardins et potagers des campagnes kabyles. D'après nos informateurs, le pourpier est utilisé comme remède traditionnel pour réduire les effets du dia. Ses feuilles écrasées en pâte peuvent servir à percer les furoncles.

3. Le corpus des plantes de la région d'Akerrou :

66) Abeuq [Avuq]

La racine: /BĒQ/

Nom vernaculaire français : Arum, gouet

Plante herbacée, vivace, utilisée pour traiter des maladies comme les infections gastro-intestinales et les voies respiratoires et pour traiter les douleurs rhumatismales.

Même terme se dit « abquq » dans certaines régions de Kabylie. On peut le rapprocher du mot

« abeqqa » qui signifie « gifle », car la forme des feuilles de cette plante ressemble à une main (prête à gifler).

67) Abusemmam [avusəmmam]

La racine /SM/

Nom vernaculaires français : Oxalis

Plante herbacée possédant des feuilles aux propriétés rafraichissantes, idéales pour apaiser la soif. Elle est, selon nos informateurs, antiscorbutique et diurétique.

Mot viendrait de « abu » et « asemmam », « Abu » est la marque de possession et qui signifie celui de, celui à.

« Asemmam » viendrait de « semmum » qui signifie aigre et acide. Dans certaines régions de Kabylie, se dit aussi « qwiṛsa ».

Cette plante est nommée ainsi par rapport à son goût « acide ».

68) Agussim [agusim]

La racine : /GSM/

Nom vernaculaire français : Plantain.

Plante herbacée, vivace, commune des champs et des prés de Kabylie. Selon nos informateurs, elle s'utilise en soins traditionnels par rapport à ses propriétés anti-inflammatoires dans les affections respiratoires. S'utilise aussi pour réduire les effets et la sensation de jambes lourdes.

69) Ajeğğig ukarmus [aʒədʒigukərmus]

La racine : /JĠ/ /KRMS/

Nom vernaculaire français : fleurs du cactus (figuier de barbarie).

Les fleurs sèches du cactus sont utilisées dans la tradition berbère comme infusion pour soulager les douleurs gastro-intestinales et prévenir les ulcères grâce à ses propriétés anti-inflammatoire.

70) Ajilban n yitbir [aʒilvangəθvir]

La racine : /JLBN/ /BR/

Nom vernaculaire français : Féverole /Gesse.

Plante herbacée vivace, courante dans les champs d'altitude des campagnes kabyles. D'après nos informateurs, elle contient des toxines. En emploi maîtrisé (son huile), elle est bénéfique dans le traitement diarrhéés.

71) Akermus [akərmus]

La racine : /KRMS/

Nom vernaculaire français : Cactus (figue de barbarie).

Plante très répandue en Kabylie. En plus de la consommation prisée de ses fruits, nos informateurs nous font comprendre que ses feuilles en pousse sont efficaces contre les effets du diabète. Elles se consomment crues où réduites en jus.

72) Amagraman [amagraman]

La racine : /MGRMN/

Nom vernaculaire français : Inule visqueuse

Plante herbacée vivace poussant dans des endroits humides et pourvus d'eau. D'après nos informateurs, là où elle pousse, c'est synonyme d'eau. Comme remède traditionnel, elle s'utilise pour traiter les rhumatismes, les maladies du système urinaire, les bronchites, et les troubles digestifs. C'est un phytonyme composé :

- La première unité: « amager », signifie « rencontre ». Ce terme se dit aussi « timlilit » dans quelques régions de Kabylie (exemple: Ain El Hammam (ex :Michelet).

- La seconde unité: « aman », signifie « eau ».

Cette plante est nommée ainsi car, d'après les sourciers, elle est annonciatrice d'eau.

73) Amezzir urumi [aməzzirurumi]

La racine : /MZR/ /RM/

Nom vernaculaire français : Romarin

Plante arbuste commune des campagnes kabyles. D'après nos informateurs, elle est cultivée dans les jardins pour ses vertus médicinales diverses. En médecine traditionnelles, on l'emploie notamment pour contrer les effets néfastes du diabète, pour soulager les ballonnements et les douleurs abdominales. Elle favorise aussi, en infusion, le sommeil.

74) Amezzuy n yilef [aməzzuɣiləf]

La racine : /MZÿ/ /LF/

Nom vernaculaire français : Inule conyze

Plante herbacée, vivace, répandue en Kabylie. Elle s'utilise pour ses vertus diurétiques, toniques et expectorantes.

Ce phytonyme est composé de deux termes :

- La première unité « **Amezzuy** », signifie « **Oreille** ».
- La deuxième « **Ilef** », signifie « sanglier ». DALLET (1982 :446).

Cette plante est nommée ainsi, par rapport à la forme de ses feuilles ressemblant aux oreilles du sanglier.

75) Arbib n meriwet [arvivnmərnujəθ]

La racine : /RB/ / MRWT/

Nom vernaculaire français : Ballote fétide

Plante herbacée, commune des campagnes de Kabylie. Selon nos informateurs, on l'utilise réduire le stress, calmer les sautes d'humeur au passage de la ménopause. Par ses propriétés sur le nerveux, elle apaise et aide à avoir un sommeil pour les insomniaques.

76) Asyrsif [asbørsif]

La racine : /SYR/ /SF/

Nom vernaculaire français : Aulne

Arbuste poussant auprès des rives des cours d'eau de Kabylie. D'après nos informateurs, en soins traditionnels, elle s'emploie pour réduire les inflammations circulatoires, et un remède idéal pour les irritations dues aux piqures d'insectes.

77) Aslen [aslən]

La racine : /SLN/

Nom vernaculaire français : Frêne

Arbre commun des campagnes kabyles. Selon nos informateurs, en sus de l'utilisation de son bois pour la cuisson et le chauffage, il rentre dans la fabrication de plusieurs outils traditionnels. Ses feuilles sont un excellent fourrage pour le bétail, Et sont aussi, en infusion, un excellent antalgique, anti-inflammatoire en cas d'arthrose, ou du rhumatisme.

78) Axerrub [axərruv]

La racine : /XRB/

Nom vernaculaire français : Caroubier.

Arbre imposant, commun dans les campagnes kabyles. Selon nos informateurs, ses graines sont utilisées comme traitement traditionnel contre l'anémie. Se donnent notamment aux femmes enceintes pour les revigorer et les tonifier. Elles sont sucrées et sont aussi efficaces pour contrer les diarrhées chroniques, les affections gastro-intestinales et la constipation.

79) Axe^wlenğ [axləndz]

La racine : /XLNĞ/

Nom vernaculaire français : Bruyère.

Arbuste commun des forêts de Kabylie. Selon nos informateurs, il rentre dans divers soins traditionnels, notamment pour traiter les cystites, et aussi pour soigner les douleurs articulaires, tout comme elle facilite l'élimination des calculs rénaux.

. Ce phytonyme est d'origine arabe, se compose de deux unités :

- La première unité : « Ax » qui signifie en arabe, frère.
- La seconde unité : « lenj » qui est aussi arabe, et qui signifie arbousier.

Son interprétation est frère d'arbousier, signifiant en kabyle « gma-s n usisnu »

Ce même terme se dit « lxenj » dans un peu ailleurs en Kabylie.

80) Aẓeḡḡef [azəḡdəf]

La racine : /ZGḌF/

Nom vernaculaire français : Ortie

Plante herbacée, vivace, poussant beaucoup dans les décombres et autres abords des chemins des campagnes kabyles. Ses feuilles sont urticantes, mais d'après nos informateurs, elles s'utilisent pour contrer les chutes de cheveux, soulager l'arthrose ou le rhumatisme. En infusion, la plante entière, a également des effets diurétiques, dépuratifs, anti-inflammatoires et toniques.

- La première unité « Azeg », signifie en français « gonfler ».
- La deuxième « Ḍuf » (ṭṭef), signifie « tenir ou s'accrocher ».

Cette plante a pris ce nom, car ses feuilles s'accrochent à la peau.

81) Ccix n lebqul [ʃʃixləvqul]

La racine : /CX/ /BQL/

Nom vernaculaire français : Bourrache

Plante herbacée très répandue dans les campagnes kabyles. D'après nos informateurs, elle se consomme en soupe et très prisée par ses propriétés dépuratives et drainantes.

Ce phytonyme se compose de deux unités :

- La première unité: « ccix », nom emprunté de l'arabe et qui signifie « maître ».
- La seconde unité: « lebqul », aussi nom emprunté de l'arabe ; qui signifie « légumes secs ».

Cette plante est nommée ainsi par rapport à ses vastes propriétés.

82) Cilmun [ʃilmun]

La racine : /CLMN/

Nom vernaculaire français : Myrte commun

Plante arbuste, utilisée en médecine traditionnelle pour soins d'estomac et comme tonique veineux. D'après nos informateurs, elle aussi appréciée contre les affections respiratoires, les soins de rhumes et de bronchite.

83) Ckenturat [ʃkənturaθ]

La racine : /CKNTR/

Nom vernaculaire français : Bugle, ivette/ ivette musquée

Plante herbacée qui, selon nos informateurs, est efficace pour améliorer et faciliter le transit intestinal et combattre les ballonnements et autres douleurs ventrales.

84) Eerɛar [?ər ?ar]

La racine : /ER/

Nom vernaculaire français : Genévrier

Arbre des altitudes kabyles, selon nos informateurs, c'est un remède traditionnel efficace pour nettoyer les reins et réduire infections urinaires.

85) Ferzezzu [fərzəzzu]

La racine : /FRZ/

Nom vernaculaire français : Mélisse

Plante herbacée, cultivée dans les jardins de Kabylie. D'après nos informateurs, en plus de son utilisation dans la culture d'abeilles, s'utilise aussi en remède traditionnel pour apaiser les systèmes digestifs (maux de ventre, colites spasmodiques et nerveux).

Le mot est composé de deux unités:

- La première: « ifer » qui signifie « feuille »
- La deuxième: « zizwi » qui viendrait du nom « tizizwa » qui signifie « abeilles », insectes mellifères.

Cette plante a pris son nom par rapport aux abeilles qui l'adorent et la butinent.

86) Fetat leħjar [fətatləhdʒar]

La racine : /FT/ /HJR/

Nom vernaculaire français : Pariétaire

Plante herbacée, commune en Kabylie. Selon nos informateurs, elle est utilisée comme soins traditionnels pour calmer les inflammations, réduit les troubles rénaux et urinaires.

Le phytonyme se compose de deux unités :

« Fetat » qui est un emprunt à l'arabe. En français, il signifie « Couper en très petites tranches ». En kabyle, on dit « yettfettit ou yetteftutus » dans certaines régions.

- « Leḡgar », c'est aussi un emprunt à l'arabe et qui désigne en français «caillou », ou« aḡru »en kabyle. Le caillou se dit aussi « ablaḡ » en kabyle.

87) Fleyyu [fləggu]

La racine : /FLG/

Nom vernaculaire français : Pouliot

Plante herbacée très consommée en Kabylie tant en cuisine pour relever les plats traditionnels qu'en tisane revigorante. D'après nos informateurs, c'est une plante à diverses vertus, utilisée notamment pour faciliter la digestion, comme anti-stress, combat la toux et dégage les voies respiratoires.

88) Gerninuc [gərɪnuʃ]

La racine : /GRNC/

Nom vernaculaire français : Cresson

Plante potagère commune dans les cours d'eau de Kabylie. Selon nos informateurs, en plus de sa consommation en salade ou en soupe, elle est utilisée en médecine traditionnelle pour combattre et réduire les effets du diabète.

Mot emprunté du latin, qui signifie « croître », ce dernier se dit « yetgemmi, yetnarni ». DALLET (1982, 275).

Cette plante est nommée ainsi, par rapport à sa rapidité de croissance.

89) Ibawen n wuccen [ɪvawənbuʃʃən]

La racine : /BW/ /CN/

Nom vernaculaire français : Lupin

Plante herbacée poussant à profusion dans les campagnes kabyles. D'après nos informateurs, elle est efficace contre le diabète et le mauvais cholestérol, tout comme elle favorise la perte de poids. Ce qui en fait un aliment idéal pour prévenir les maladies cardiovasculaires....

- La première unité « ibawen » qui signifie « fèves »
- La deuxième « wuccen » qui signifie « chacal », animal sauvage commun en Kabylie.

Cette plante est nommée ainsi par rapport à sa consommation par le chacal.

90) Ifelfel n yizger [ɪfəlfəlgəzɡər]

La racine : /FL/ /ZGR/

Nom vernaculaire français : Astragale

Plante herbacée, puissante, aux nombreuses propriétés médicinales. Selon nos informateurs, en soins traditionnels, elle est stimulante et fortifiante, elle renforce le système immunitaire, fortifie et réchauffe l'organisme.

- La première unité « Ifelfel » qui signifie « piment, poivre ».
- La deuxième « yizger » qui signifie « bœuf », animal domestique.

Cette plante est nommée ainsi par rapport à sa consommation par les bœufs.

91) Ilili [ilili]

La racine : /L/

Nom vernaculaire français : laurier rose.

Arbuste très connu en Kabylie, poussant à proximité des cours d'eau. D'après nos informateurs, malgré sa toxicité, elle s'utilise comme remède traditionnel pour réduire et stabiliser le rythme cardiaque, renforce les contractions du cœur et augmente la tension artérielle.

Ce mot viendrait de du verbe « ili » qui désigne en français « être » ; ce dernier signifie «yewjed ou yeħdar, yella ». Dans le vocabulaire des plantes, le terme peut être rapproché du mot « tili ».

Cette plante est nommée ainsi par rapport à son goût amer.

92) Inijel [iniyəl]

La racine : /NL/

Nom vernaculaire français : Ronce

Plante très commune dans les maquis et forêts de Kabylie. Selon nos informateurs, en plus de ses fruits très prisés, elle est d'utilisation courante en pharmacopée traditionnelle car elle est employée comme antivirale et antibactérien. S'utilise aussi pour cicatriser les petites plaies et blessures.

On peut le rapprocher du mot « nejli » qui veut dire « s'exiler ».

93) Inzer n temcict [inzərtəmʃiθ]

La racine : /NZR/ /MC/

Nom vernaculaire français : Souci des champs

Plante herbacée poussant dans les prés de campagnes kabyles. Selon nos informateurs, elle possède des principes actifs qui lui confèrent ses propriétés anti-inflammatoires, antidouleurs et hydratantes.

- La première unité « Inzer » qui signifie « nez ».
- La deuxième unité « Temcict » qui signifie « la chatte ».

Cette plante est nommée ainsi par rapport à la forme de ses feuilles ressemblant au nez du chat.

94) Irden [irdən]

La racine : /RDN/

Nom vernaculaire français : Blé tendre

Plante herbacée, très consommée en Kabylie. Plante riche en fibres, facilite le transit intestinal. Iskimen [iskimən]

La racine : /SKMN/

Nom vernaculaire français : Asperge

Plante herbacée, fréquente dans les champs de campagnes de Kabylie. D'après nos informateurs, en plus de sa consommation, elle aide à prévenir les troubles cognitifs ; utilisée aussi contre la rétention d'eau et l'hypertension artérielle.

95) Kalitus [lkalitusa]

La racine : /KLTS/

Nom vernaculaire français : Eucalyptus

Grand arbre prolifère en Kabylie. D'après nos informateurs, ses feuilles sont efficaces en inhalation pour décongestionner les voies respiratoires, des bronches et de la gorge, mais aussi pour aider à soulager la fièvre et les symptômes de l'asthme.

96) Lbecna [lvəfna]

La racine : /BCN/

Nom vernaculaire français : Sorgho blanc

Plante herbacée utilisée en cuisine. Selon nos informateurs, c'est un aliment idéal pour les diabétiques, traiter la décalcification osseuse.

97) Lğawi [ldzawi]

La racine : /ĞW/

Nom vernaculaire français : Benjoin

Résine importée et très utilisée en Kabylie pour encenser les maisons afin de les purifier et pour décongestionner le nez et les voies respiratoires ;

98) Lqares [lqarəs]

La racine : /QRS/

Nom vernaculaire français : citronnier

Arbre commun en Kabylie. Selon nos informateurs, en plus de sa consommation en cuisine, son jus est réputé pour tonifier, revigorer et combattre la fatigue. Il est reminéralisant, il

stimule les défenses naturelle (d'où sa prescription en cas de rhume, de grippe). Favorise la digestion, améliore la circulation sanguine, aide aussi à lutter contre les allergies.

« Lqařes » on peut le rapprocher du mot « iqqars » qui désigne « déchirer ».

100) Lqesber [lqəsvər]

La racine : /QSBR/

Nom vernaculaire français : coriandre

Plante herbacée très consommée en cuisine kabyle. Selon nos informateurs, en plus de sa large consommation dans les soupes, elle est utilisée en médecine traditionnelle pour réduire et combattre les gaz et les douleurs abdominales.

101) Lyasmin [ljasmin]

La racine : /YSMN/

Nom vernaculaire français : Jasmin

Plante arbuste vivace, courante en Kabylie. Selon nos informateurs, en plus de son parfum extraordinaire, elle s'utilise pour calmer, apaiser les malades. Elle est sédatrice et antidépressive.

102) Magritij [magritiz]

La racine : /MGR/ /TJ/

Nom vernaculaire français : Tournesol

Plante herbacée, cultivée en Kabylie. D'après nos informateurs, en plus de son utilisation en décoration et comme aliment de bétail, elle s'utilise pour les soins traditionnels tels que la lutte contre le mauvais cholestérol et le renforcement du système immunitaire.

Le mot « mageritij » est composé de deux unités:

- La première : « mager » qui signifie « rencontrer », ce dernier se dit « qabel » dans

certaines régions de Kabylie (exemple: Ouadhias)

- La deuxième: « itij » signifie « soleil »

Cette plante est nommée ainsi parce que sa fleur suit la courbe du soleil

103) Mejjir [məʒʒir]

La racine : /MJR/

Nom vernaculaire français : Mauve

Plante herbacée, vivace, commune des campagnes de Kabylie. Selon nos informateurs, elle est utilisée pour apaiser les maux de gorges, calmer la toux sèche, et réduire les troubles digestifs bénins.

104) Meriwet [məriwəθ]

La racine : /MRWT/

Nom vernaculaire français : Marrube

Plante herbacée, vivace, cultivée dans les jardins des campagnes kabyles. D'après nos informateurs, c'est un très bon calmant de la toux et un stimulant pour le cœur.

105) Mliles [mliləs]

La racine : /MLS/

Nom vernaculaire français : Nerprun alaterne

C'est un arbrisseau commun en Kabylie. Ses feuilles s'utilisent en soins traditionnels pour réduire et traiter la goutte, l'hypertension, la constipation et l'élimination des vers intestinaux.

Le mot viendrait de « amelles » qui signifie « teindre ». Cela veut dire aussi en Kabyle « lyamu ». A Timizart, il se dit aussi « arblehrec ».

« Imliles » signifie « enduire, recouvrir ». DALLET (1982, 500).

106) Neenaε [nənaε]

La racine : /Nε/

Nom vernaculaire français : Menthe poivrée

Plante herbacée, vivace très consommée en Kabylie. Se prend en infusion pour tonifier, revigorer et stimuler l'appareil digestif, le pancréas et le système nerveux.

On peut rapprocher le mot « neenaε » du mot « yetneeniε » qui signifie en Kabyle « yufa iman-is ». C'est une plante odorante qui signifie « yettraḥ », ou même « yettfuḥu » pour certaines régions de Kabylie. Le terme signifie « Sentir, exhaler une odeur ». DALLET (1982, 594).

Cette plante est nommée ainsi par rapport à sa senteur, odeur et parfum.

107) Newar saεa [nəwarsa ?a]

La racine : /NWR/ / Sε/

Nom vernaculaire français : Passiflore

Plante commune dans les paysages kabyles. Selon nos informateurs, elle a des vertus antispasmodiques et soulage les maux de tête, asthme spasmodique, crampes musculaires et contractions nerveuses.

- La première unité « Newar » qui est un emprunt de l'arabe « Newar » le pluriel de « Newara » qui signifie « fleur », en kabyle « ajeḡḡig ».
- La deuxième « saεa » qui est un emprunt de l'arabe « saεa » qui signifie « montre ».

Cette plante est nommée ainsi, car sa fleur dès qu'elle s'humidifie elle se déroule et tourne comme l'aiguille d'une montre.

108) Qlilu [qlilu]

La racine : /QL/

Nom vernaculaire français : Centaurée

Plante vivace, poussant dans les campagnes kabyles. Selon nos informateurs, dans les remèdes traditionnels, elle s'utilise pour ses effets bénéfiques contre plusieurs maux et ses actions très variées, allant de la stimulation de l'appétit à la digestion, elle est aussi utilisée comme tonique général contre la fatigue.

Le mot est d'origine arabe qu'on peut rapprocher du mot « qalil » qui signifie « rare ».

Ce phytonyme se dit généralement « ylilu » dans plusieurs régions de Kabylie.

Ce phytonyme est nommée ainsi en raison de sa rareté.

109) Tabubrist [θavuvrisθ]

La racine : /BRS/

Nom vernaculaire français : Ail triquètre

Plante herbacée comestible. En plus de sa consommation en cuisine, elle est utilisée en soins traditionnels pour ses effets antibactériens, antifongiques et antiparasites.

Ce mot viendrait de « lebars » qui signifie les taches sur le corps.

110) Taḍut n ulli [θadutbulli]

La racine : /DT/ / L/

Nom vernaculaire français : Mâche

Plante herbacée commune des campagnes kabyles. Elle est considérée comme un antioxydant.

Le phytonyme « taḍut n ulli » est composé de deux unités:

- La première : « taḍut » qui signifie « la laine »
- La seconde : « ulli » qui signifie « les brebis »

111) Taga [θaga]

La racine : /TG/

Nom vernaculaire français : Carde /Cardon

Plante herbacée très consommée en Kabylie. Selon nos informateurs, en plus de sa consommation en cuisine, elle est utilisée en soins traditionnels pour nettoyer le foie et améliorer la fonction hépatique de la vésicule biliaire, et réduire les effets du diabète.

Le terme « taga » signifie « Plants, pied ou cardes d'artichaut ». DALLET (1982,247)

112) Tamezrurt n tayat [θaməzrurθ]

La racine : /TMZR/ /TY/

Nom vernaculaire français : Campanule raiponce

Plante herbacée, qui d'après nos informateurs, est surtout utilisée en médecine traditionnelle pour combattre les germes tels que les bactéries et les microbes.

113) Tajejjirt n tsekurt [θaqəzɜirθtsəkkurθ]

La racine : /TQJR/ /SKR/

Nom vernaculaire français : Fédia corne-d'abondance

Plante herbacée, poussant dans les décombres et autres lieux humides. Selon nos informateurs, elle est utilisée pour soigner traditionnellement beaucoup de maladies tels que : la bronchite, les varices et les hémorroïdes.

- La première unité: « tajejjirt », signifie petit « pied ».
- La deuxième unité: « tasekkurt », signifie « perdrix ».

Cette plante est nommée ainsi par rapport à sa forme qui ressemble aux pieds pattes d'oiseaux.

114) Tarirast [θarirasθ]

La racine : /RS/

Nom vernaculaire français : Poireau sauvage

Plante herbacée, très répandue en Kabylie. C'est une plante comestible. En plus de sa consommation en salade, elle s'utilise traditionnellement pour détoxifier le système digestif, notamment quand elle est consommée crue.

115) Tasemmumt [θasəmmumθ]

La racine : /SM/

Nom vernaculaire français : Oseille

Plante herbacée, très commune des campagnes kabyles. Elle est comestible. Traditionnellement, elle se consume en salade ou en soupe. Selon nos informateurs, consommée crue, elle est recommandée pour les soins des insuffisances cardiaques.

« Tasemmumt » qui viendrait de « semmum », signifiant « acerbe », « aigre, acide », (goût).

DALLET (1982, 776).

116) Taxlult n nbi [θaxlultnənvɪ]

La racine: /XL/ /NB/

Nom vernaculaire français : Narcisse

Plante herbacée, commune des champs et plaines de Kabylie. D'après nos informateurs, elle s'utilise en soins traditionnels pour soigner les convulsions, des troubles nerveux, des diarrhées chronique, de la coqueluche, de l'asthme et des toux convulsives.

117) Tazeggart [θazəggarθ]

La racine : /ZGR/

Nom vernaculaire français : jujubier

Arbustes à baies et à épines, communs des campagnes kabyles. D'après nos informateurs, on l'emploie traditionnellement pour cicatrifier les petites blessure, comme remède pour réduire les effets néfastes du diabète, en infusion pour lutter contre l'insomnie et l'irritabilité.

118) Tibuda : [θivuda]

La racine : /BD/.

Nom vernaculaire français : Massette.

Plante herbacée commune des champs et prés des campagnes de Kabylie. Selon nos informateurs, on l'utilise pour stopper les hémorragies des petites blessures ainsi que pour les cicatrifier.

119) Ticcet [θiʃʃərθ]

La racine : /CR/

Nom vernaculaire français : Ail

Plante potagère, très consommée en Kabylie. En plus de son emploi en cuisine, d'après nos informateurs, comme remède traditionnel, elle s'avère un efficace anti-microbien, anti-inflammatoire, antibiotique, anti virale et anti fongique.

Ce mot viendrait de « iccer » qui veut dire en français « ongle » ou même « gousse ». En Kabyle, cette dernière se dit « tifizet » (d'un animal), ou « tident » (orteil).

120) Tidegt [θidəkθ]

La racine : /DG/

Nom vernaculaire français : Lentisque

Arbuste commun des maquis et garrigues de Kabylie. Selon nos informateurs, on extrait de ses fruits une huile très curative. Elle s'utilise contre les trouble circulatoires (parties utilisées : feuilles, rameaux et huile). Dans d'autres régions kabyles, on l'appelle « Amadey ».

121) Tiefart : [θi ʔfarθ]

La racine : /EFR/

Le nom vernaculaire français : Eglantier.

Espèces d'arbrisseaux à roses sauvages, très répandus dans les maquis et garrigues de Kabylie. Selon nos informateurs, traditionnellement, on l'emploie en tisane pour ses propriétés astringentes et diurétiques, ainsi que pour sa richesse en vitamine (ses baies rouges) ; c'est un tonique qui active à l'élimination naturelle des toxines de l'organisme.

Le nom de cette plante viendrait du mot « yeëffar » ou « yeqqur » qui signifie une plante solide.

122) Tiffaf [θiffaf]

La racine : /F/

Nom vernaculaire français : Pissenlit.

Plante herbacée commune des champs et prés de Kabylie. Conformément à nos informateurs, on l'emploie en médecine traditionnelle pour aider la vésicule biliaire à éliminer les toxines du corps et pour stimuler le foie.

Le mot « tiffaf », pourrait être rapproché du mot « iffi » qui désigne « mamelle, poitrine qui donne du lait », ce lait se dit « iyi ou ifki » dans les régions kabyles, exemple : iyi n tmeɣrust. En effet, cette plante extrait du latex (substance blanche comme le lait) quand on la coupe.

123) Tizætrin [θizə ?θrin]

La racine : /ZETR/

Nom vernaculaire français : Thym

Plante vivace, commune des hauteurs de Kabylie. Selon nos informateurs, elle très consommée en cuisine. En soins traditionnels, on utilise ses feuilles, sa tige et ses fleurs en tisane. C'est un bon antiseptique, anti-infectieux et antispasmodiques (elle prévient les spasmes de l'appareil digestif).

124) Tuccanin [θuʃfanin]

La racine : /CN/

Nom vernaculaire français : Mercuriale annuelle.

Plante herbacée poussant dans les décombres des campagnes kabyles. Selon nos informateurs, en soins traditionnels, on l'utilise pour ses propriétés purgatives (elle favorise le transit intestinal et évacue les selles.) et diurétiques (elle améliore le fonctionnement de l'appareil urinaire).

Ce nom viendrait de « tuccent » qui est un animal (femelle du chacal), ce dernier est nommé «tibeggit » dans quelques régions de Kabylie.

« Tuccanin » est le pluriel de « tuccent ».

Ce phytonyme est nommé ainsi car ses feuilles ressemblent aux griffes du chacal

125) Tuymest n temyert [θuɪməsθtəmɤarθ]

La racine : /YMS//MYR/

Nom vernaculaire français : Dent de-lion.

Plante herbacée, très répandues dans les campagnes kabyles. Selon nos informateurs, comme remède traditionnel, la plante s'emploie pour ses vertus détoxifiantes ; car elle améliore la digestion et la fonction urinaire.

- La première unité « tuymest », signifie « dent ».
- La deuxième unité « temyert », signifie « vielle ».

Cette plante est nommée par rapport à sa forme qui ressemble aux « dents de vieilles ».

126) Uzzu [uzzu]

La racine:/Z/

Nom vernaculaire français : Genêt.

Arbustes très abondants dans les maquis, garrigues et forêts de Kabylie. AU printemps, sa floraison explose dans un jaune attrayant. Selon nos informateurs, en médecine traditionnelle, la plante s'emploie pour ses propriétés régulatrices du rythme cardiaque, diurétiques, antivenimeuses, et antitoxiques face aux morsures de serpents ou scorpions et autres araignées.

Ce mot viendrait de « zzu » qui signifie « tizzin, acleḥ ».

127) Wajdim [waʒdim]

La racine:/JDM/

Nom vernaculaire français : peigne de venus.

Plante herbacée commune des campagnes kabyles. En remède traditionnel, selon nos informateurs, elle s'utilise pour ses propriétés, expectorantes, purgatives et diurétiques.

128) Zzeeter [zə ʔtar]

La racine:/ZETR/.

Nom vernaculaire français : Serpolet, origon.

Plante herbacée commune des prés en hauteurs de Kabylie. D'après nos informateurs, en plus de son utilisation en cuisine pour relever les plats, elle est très employée en pharmacopée traditionnelles notamment pour combattre les digestions difficiles, réduire la fièvre et les effets du diabète.

Mot viendrait de « ɛatar » qui signifie « parfumer ». « ɛatar » comme non, se dit « lmesk » dans certaines régions de Kabylie.

Cette plante est nommée ainsi en raison de son odeur forte et parfumée.

129) Zzeyder [Zəɣdər]

La racine : /ZɣDR/.

Nom vernaculaire français : épervière.

Plante herbacée commune des champs d'altitudes en Kabylie. Selon nos informateurs, en plus de sa consommation en salade, cette plante possède des propriétés médicinales dues à ses propriétés qui auraient une action antibiotique (elle permet de lutter contre les bactéries et microbes).

130) Zidelmum [Zidəlmum]

La racine : /ZDLM/

Nom vernaculaire français : Cousteline.

Plante herbacée très commune dans les champs des campagnes kabyles. Selon nos informateurs, en plus de sa consommation comme salade, son emploi en remède traditionnel est efficace en cas de troubles digestifs mineurs. La racine est également bénéfique à la sphère urinaire grâce à ces ses principes amers. Elle facilite ainsi l'élimination de l'urine par son action diurétique.

- La première unité : « zid » qui signifie « délicieux », qui se dit aussi « d aɣlawan » dans certaines régions de Kabylie.
- La seconde unité : « lmum » qui signifie « beau ».

L'interprétation des deux unités donne « le beau délicieux ».

Dans ce qui suit, on parlera des relations sémantiques relatives à nos phytonymes ci-dessus expliqués.

3. Les relations sémantiques :

Les relations sémantiques entre les unités lexicales structurent le lexique sur le plan paradigmatique, elles sont de deux types : relations d'hierarchie et d'inclusion et relations d'équivalence / opposition.

3.1-Relations de hiérarchie et d'inclusion :

Ce sont celles concernant des unités qui n'ont pas le même rang. Elles se divisent en deux parties : hyponymie/hyperonymie et relation partie-tout.

a/-Hyponymies/hyperonymie :

- **Hyponymie** : est la relation sémantique d'un lexème à un autre selon laquelle l'extension du premier est exclue dans l'extension du second (ils sont dans le même champ sémantique). Le premier terme est dit hyponyme de l'autre.
- **Hyperonymie** : est la relation sémantique d'hierarchie, d'une unité lexicale à une autre selon laquelle l'extension du premier terme, plus général, englobe l'extension du second, plus spécifique. Le premier terme est dit hyperonyme de l'autre, ou super ordonné par rapport à l'autre.

Exemples :

Hyperonymie	Hyponymes
Meriwet	→ Arbib n meriwe
Asghersif	→ Asghersif n wezru
Amezzir	→ Amezzir urumi
Azemmur	→ Ahecad/ Azebu
Tasetta	→ Tasetta n meryem → Tasetta n weyrad

b/-Relation partie-tout : En sémantique, la relation partie-tout est une relation hiérarchique entre une paire de termes, dont l'un représente une partie et l'autre représente le tout (auquel cette partie est liée).

Exemples :

Adekkar	→ Taneqlet
Ajeğğig ukermus	→ Akermus
Abellud	→ Takeruct

3.2- Les relations d'équivalence et d'opposition : Lorsqu'elles concernent des unités de même rang (synonymie, antonymie, homonymie, polysémie, monosémie).

a/-Synonymie : est un rapport de similarité sémantique entre des mots ou des expressions d'une même langue. La similarité sémantique indique qu'ils ont des significations très semblables. Des termes liés par synonymie sont des synonymes.

La synonymie s'établit entre des termes équivalents substituables dans un même contexte.

Ckenturat —————→ Bugle ivette

Amezzir Urumi —————→ Romarin

Idmim —————→ Aubépine épineux

Tayediwt —————→ Scolyme

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons étudié les noms des plantes au niveau sémantique ainsi que leurs relations sémantiques existantes. A travers cette étude nous avons remarqué qu'il y a une variation entre les deux régions d'Akerrou et d'Iayaden. En outre nous constatons qu'un seul signifiant présente des signifiés (beaucoup de sens), ajouté à cela que les phytonymes de la région d'Akerrou sont complètement différents de ceux de la région d'Iayaden.

Conclusion générale

Depuis l'antiquité, l'homme n'a cessé de chercher à subvenir à ses nécessités en puisant de la nature non seulement ses besoins alimentaires mais aussi ses remèdes traditionnels. Les connaissances empiriques accumulées ont permis à l'être humain de considérer les plantes comme une source essentielle de médicaments. Cependant, malgré le progrès réalisé en médecine moderne, les populations du monde entier recourent toujours à l'herboristerie pour se soigner. C'est dans cette dernière que nous avons récolté un corpus relatif aux plantes médicinales dans deux régions kabyles d'où nous sommes natives. Ainsi, notre travail a porté sur l'étude phytonymique de ce corpus.

Pour se faire, nous avons collecté quelques 130 phytonymes dans les deux régions kabyles qui sont Akerrou et Iayaden auprès de nos informateurs bénévoles. Le corpus a été soumis à deux analyses : morphologique et sémantiques. Pour rappel, le mot « phytonyme » vient du grec ; « *phutônumos* » où « *phutôn* » signifie « plante » et « *umos* » signifie « nom ». Seulement dans ce travail, on s'est limitée aux noms de plantes utilisées en soins traditionnels.

Après une introduction générale, nous avons entamé les analyses pour affirmer ou infirmer les hypothèses que nous avons posé à notre problématique. Ainsi, dans le premier chapitre, nous avons abordé l'approche morphosyntaxique où nous avons dégagé les caractéristiques et spécificités des noms collectés tant sur le plan morphologique que syntaxique.

Sur le plan morphologique, notre analyse a porté sur la racine, le schème, le morphème et le phonème. Cette analyse nous a permis de constater que les phytonymes simples (95) sont dominants par rapport à ceux qui sont composés (35).

Sur le plan syntaxique, l'analyse s'est portée sur le genre et le nombre ainsi que sur leurs structures grammaticales respectives. Tout comme nous avons abordé les origines linguistiques de ces phytonymes (berbères ou empruntés à des langues en contact notamment l'arabe ; et au moindre degré le latin.)

Sur le plan sémantique, nous avons avancé des explications pour chaque phytonyme objet de notre corpus. La méthode utilisée, c'est d'avoir favorisé en premier lieu, les explications fournies par nos informateurs bénévoles. Ainsi, aussi, certaines explications sont confortées par les dictionnaires que nous avons consultés notamment Celui de DALLET, de HADDADOU et de LAOUST.

En fin de cette analyse, on s'est étendue aussi aux diverses relations sémantiques comme la polysémie, monosémie, l'homonymie etc..., avec des exemples de notre corpus.

Conclusion générale

Ainsi, l'analyse au final, nous a permis de confirmer nos hypothèses de départ, que les noms ne sont pas donnés au hasard mais beaucoup plus à cause de leur forme, de leur goût, de leur couleur et de leur utilité. Tout comme on a constaté que les phytonymes simples sont plus nombreux que ne le sont les composés. Aussi, la confirmation de l'origine berbère de nos phytonymes, suivie des emprunts à l'arabe que de rares au latin.

Cependant, comme résumé, il est bien clair que notre étude est loin d'être exhaustive, mais nous la considérons comme un jalon de plus dans ce vaste champ qu'est l'onomastique, en général, et la phytonymie en particulier.

Bibliographie

Bibliographie

OUVRAGES :

- BASSET, A. 1952-1969, *La langue berbère*, Londres, Oxford.
- BAYLON et MIGNOT, 1995, *Sémantique du langage*.
- CANTINEAU, J. 1950. *Racines et schèmes*. Ed., Maisonneuve, Paris.
- CHERIGUEN, 1993, *Toponymie Algérienne des lieux habités*, Ed., Epigraphe. Alger.
- CLERGET. J, 1990, *L'essor du nom*, le nom est la nomination source, sens et pouvoir, Ed., Eres Toulouse.
- DEROY. L, 1956, *L'emprunt linguistique*, Les belles lettres. Books, Paris
- GUMPERZ. J, 1989, *Sociolinguistique interactionnelles, une approche interprétative*, Ed., Le harmattan. Paris.
- HACHARD-BIHANNIC, 2008, *Analyse lexico-sémantique de la phytonymie populaire, espagno-américaine*.
- LAOUST, E, 1920, *Mots et choses berbère*, Notes de linguistique et d'ethnographie.
- LEHMANN et MARTIN. B, 1998. *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologique*. 3ème édition, Paris : Armand Colin, colle.
- LEHMANN. A et MARTIN. B.F, 2000. *Introduction à la lexicologie. Sémantique et morphologique*. Ed. Nathan. Paris.
- LEHMANN, A et MARTIN-B, Françoise. 2007. *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie*. 2ème édition [réimp.]. Paris : Colin.
- LIONEL. G, *Le couple racine et schème*, école pratique des hautes études, En berbère, Paris.
- MARTINET. A, 1996, *élément de la linguistique générale*, Paris, Armand, colin/Masson.
- MICHEL .B, 1897. *Essai de sémantique : science des significations*, Paris.
- IMARAZENE M., 2007, *Manuelle de syntaxe berbère*.
- NIKLAS-SALMINEN, A. 2008. *La lexicologie*. Editions Collin, Paris, Collin.
- ROUSTING. Ch. 1965, *les noms de lieu*, Que sais-je ? 8ème édition, presse, universitaire de France, Paris.
- SABLAYROLLES, *Linguistique*, Paris, minuit.
- SALEM .CH, *La sémantique*
- SAUSSURE. F, 1990, *Cours de linguistique générale*, Ed, ENAG. Alger.
- TAMINE-GARDES .J. 1983, *Introduction à la lexicologie (suite) : Les relations lexicales*. In : L'information Grammaticale.
- VILAYLEC, 1997, *étude des noms des plantes, créole, Martiniquais, Antilles-Guyane*,

ARTICLES

- COHEN .D, 1993, « Article qui fait une large place au berbère », P.162.
- DOMINIQUE. M et RUTH. A, 09/2012, « L'analyse du discours entre critique et argumentation », sur journal. Opindition.org.

Bibliographie

DICTIONNAIRES :

- DALLET.J.M, 1982, *Dictionnaire Kabyle-français : Parler des At manguellet*, Algérie Belle Reliure.
- MOUNIN.G, 1973, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage*, Paris, Larousse.
- HADDADOU M.A,2007, *Dictionnaire des racines berbères communes*, suivi d'un index français - berbère des termes relevés, HCA.
- DUBOIS J., et AL, 2012, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage*, édition, Larousse, Paris.
- N'AIT ZERRADK., 1998,*Dictionnaire des racines berbères*, Editions Peters, Paris.
- GALISSON R.,et COSTE. 1976, *Dictionnaire de la didactique des langues*.
- SAHKI.H, 1999, *Amawal Tamazight-tafransist, Tameslayttaqbaylit*, Sétif, Juin, 1999.

MEMOIRES ET THÈSES:

- BENSALÉK.F.E. ,*L'utilisation des plantes médicinales pour le traitement des troubles fonctionnelles intestinaux dans le contexte marocain*, thèse de doctorat .Université de Marrakech, 2018.
- LOUFFAR.I, *Enquête ethnobotanique sur les plantes médicinales dans la wilaya de Boumerdes*.diplôme d'Etat de Docteur en Pharmacie. Université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, 2016
- MEDDAH.L,*La toponymie de la région de DJAAFRA : Analyse morphologique et sémantique*. Mémoire de Master science de langage, Université Abderrahmane Mira de Bejaïa, 2015.
- BOUZIANE.Z, *Contribution à l'étude ethnobotanique des plantes médicinales de la région d'Azail (Tlemcen-Algérie)* .Mémoire de Master en Ecologie et environnement, Université Abou Bekr Belkaid. Tlemcen, 2017.
- BOUZABATA.A,*Contribution à l'étude d'une plante médicinale et aromatique myrtus communis L*,Thèse de Doctorat en Sciences Médicales, Université Badji Mokhtar .Annaba, 2015.
- SADOUANE.S, *Etude ethnobotanique des plantes médicinales dans la région méridionale des Aurès* Mémoire de Master, Université Mohamed Khider.Biskra, 2016 ;

Sites internet :

- <http://www.despece.universite.bouira.dz> (Consultation du 15 Novembre 2021)
- <http://www.memoireonline.com> (Consultation du 20 Novembre 2021).
- <http://www.pdfprof.com>(Consulté du 25 janvier 2022).
- <http://www.archives-universite-biskra.dz> (Consulté du 20 janvier 2022).
- <http://www.archivesouvertes.fr>(Consulté du 12 janvier 2022).
- <http://www.e-bibliouniversite.mostaganem.dz>(Consulté du 15 janvier 2022).

Annexes

Le corpus

A. Corpus des phytonymes collecté dans le village layaden de Draa El Mizan :

Ordre	Le phytonyme en berbère	Equivalence en Français	A. P. I
1.	Abelluḍ	Chêne	[Avelud]
2.	Aberwaq	Asphodèle	[averwaq]
3.	Acnaf	Moutarde des champs	[aʃnaf]
4.	Adafel	Lierre	[adafəl]
5.	Aderyis	Tapsia	[adərjis]
6.	Adekkar	Caprifiquier	[adəkkər]
7.	Aḍil n wuccen	Bryone dioïque	[adilbuʃən]
8.	Afeqqus n leḥmir	Aristoloché	[afəqqusləḥmir]
9.	Agurim	La sauge	[agurim]
10.	Akbal	Mais	[akval]
11.	Akermusurumi	Cactus	[akərmusurumi]
12.	Amezzir	Lavande Stoechade	[aməzzir]
13.	Arereḡ	Fragon	[arərədʒ]
14.	Aseyarʒiden	Régliſſe	[asɛərʒidən]
15.	Asyerʃif n weʒru	Amélanchier à feuilles ovales	[asɛərsifbɛzru]
16.	Asisnu	Arbousier	[asisnu]
17.	Azanzu	Clématite à vrille	[azanzu]
18.	Aʒebbuʒ	Oléastre/ olivier sauvage	[aʒəbbuʒ]
19.	Aʒekkun	Avoine	[aʒəkkun]
20.	Azemmur	Olivier	[azəmmur]
21.	Azumbi	Pin d'Alep	[azumbi]
22.	Cciḥ	Armoise/ herbe blanche	[ʃih]
23.	Cilmun n wulmu	Fleurs d'Orme	[ʃilmunbulmu]
24.	Ḥəbḥlawa	Anis vert	[həbḥlawa]
25.	Ḥəbat el besbas	Graines de fenouil	[həbatləbəsbas]
26.	Idemim	Aubépine épineux	[idemim]
27.	Iles ufunas	Vipérine commune	[iləsufunas]

Corpus

28.	Imented	Gaillet gratteron	[iməntəd]
29.	Iskerçi	Salsepareille	[iskərʃi]
30.	Jihbuđ	Coquelicot/coquelicot douteux	[zihbud]
31.	Krafəz	Céleri	[krafəz]
32.	Leħbaq	Basilic	[ləħbaq]
33.	Lfiğla	Rue	[lfəzla]
34.	Lħelba	Fenugrec	[lħəlba]
35.	Lħelfa	Pic ride fausse vipérine/ alpha	[lħəlfə]
36.	Lħermel	Harmala/ rue officinale	[lħərməl]
37.	Lqərfa	Cannelle	[lqərfa]
38.	Mæednus	Persil	[m ʔædnus]
39.	Qrenfel	Clous de girofle	[qrunfəl]
40.	Rremman	Grenade	[ruman]
41.	Rrend	Laurier sauce	[rrənd]
42.	Skenjbir	Gingembre	[skənjbir]
43.	Ssanuğ	Nigelle cultiver/ cumin noir	[sanuj]
44.	Tafa	Bullèvre	[θaffə]
45.	Tayeddiwt	Scolyme	[θaæðiwtθ]
46.	Taluggit	Cytise arborescent/ cytise à longue grappes	[θaləggiθ]
47.	Tarubya	Garance sauvage	[θarubja]
48.	Taşet̄ta n Meryem	Absinthe	[θasətəmərjəm]
49.	Taşet̄ta n wayrad	Résida blanc	[θasətəbərjad]
50.	Tasulla	Sainfoin / sulla	[θasulla]
51.	Tazzart n yidan	Ricin	[θazarθnjidan]
52.	Tazudla	Roquette	[θazudla]
53.	Tibitas	Epinard sauvage/chénopode	[θividas]
54.	Tifeywa n weyyul	Carline a tige courte	[θifeywabəwju]
55.	Timijja	Menthe a feuilles rondes	[θiməzʒa]
56.	Timerzuga	Chicorée sauvage	[θimərzuga]
57.	Tiqqad n yisyi	Pied-de-Céline / herbe de la	[θiqqadgəswi]
58.	Tireylin	Champignon	[θirəwlin]
59.	Tizana	Verveine	[tirana]

Corpus

60.	Uffal	Ombelle	[uffal]
61.	Waktun	Chénopode des murs	[waktun]
62.	Wamlal	Camomille	[wamalal]
63.	Wazduz	Chrysanthème des jardins	[wazduz]
64.	Zzini	Phlomis	[zini]
65.	Zzentar	Pourpier	[zzəntar]

B. Corpus des phytonymes collecté au village Akerrou de Mekla :

Ordre	Le phytonymes en berbère	Equivalence en Français	A. P. I
66.	Abeəuq	Arum= Aris arum= gouet	[Avuq]
67.	Abusemmam	Oxalis	[avusəmmam]
68.	Agussim	Plantain lancéolé	[agusim]
69.	Ajeğğig n ukermus	Fleurs du figuier de barbarie	[aʒədʒigukərmus]
70.	Ajilban n yitbir	Féverole /Gesse à larges feuilles	[aʒilvangəθvir]
71.	Akermus	Figue de barbarie	[akərmus]
72.	Amagraman	Inule visqueuse	[amagraman]
73.	Amezzirurumi	Romarin	[amezzirurumi]
74.	Amezɣuy n yilf	Inule conyze	[amezzuɣiləf]
75.	Arbib n mernuyet	Ballote fétide	[arvivnmərnuyəθ]
76.	Asyersif	Aulne	[aswərsif]
77.	Aslen	Frêne	[aslən]
78.	Axeɣrub	Caroubier	[axərruv]
79.	Ax ^(w) lenğ	Bruyère arborescente	[axləndʒ]
80.	Azegɣuf	Ortie	[azəgɣəf]
81.	Uzzu	Genet	[uzzu]
82.	Ccixlebqul	Bourrache	[ʃixləvqul]
83.	Cilmun	Myrte commune	[filmun]
84.	Ckenturat	Bugle ivette/ivette musquée	[kənturaθ]
85.	Ɛerear	Genévrier	[?ər ?ar]
86.	Ferzizwi	Mélisse	[fərzəzzu]
87.	Fettatleḡger	Pariétaire (perce- muraille)	[fətatləhdʒar]
88.	Fleyyu	Pouliot	[fləggu]

Corpus

89.	Gerninuc	Cresson	[gərninu]
90.	Ibawen n wuccen	Lupin	[ivawənbuʃʃən]
91.	Ifelfel n yezgaren	Astragale	[ifəlfəlgəzgər]
92.	Ilili	Laurier rose	[ilili]
93.	Inijel	Ronce	[inijəl]
94.	Inzer n temcict	Souci des champs	[inzərtəmʃiʃθ]
95.	Irden	Blé	[irdən]
96.	Isekkimen	Asperge	[iskimən]
97.	Kalitus	Eucalyptus	[kəlitusa]
98.	Lbecna	Sorgho blanc	[lvəʃna]
99.	Lğawi	Benjoin	[ldʒawi]
100.	Lqares	Citronnier	[lqarəs]
101.	Lqesbar	Coriandre	[lqəsvər]
102.	Lyasmin	Jasmin	[ljasmin]
103.	Magriʃij	Tournesol	[magriʃiz]
104.	Mejjir	Mauve	[məʒʒir]
105.	Meriwet	Marrube	[məriwəθ]
106.	Mlileles	Nerprun alaterne	[mliləs]
107.	Neənae	Menthe poivrée	[nə ?na ?]
108.	Newar saea	Passiflore	[nəwarsa ?a]
109.	Qlilu	Centauree	[qlilu]
110.	Tabubrist	Ail triquètre	[θavuvriʃθ]
111.	Tɔɖuʃ n wulli	Mâche	[θadutbulli]
112.	Taga	Carde/ cardon	[θaga]
113.	Tamezrurt ntayət	Campanule raiponce	[θaməzrurθ]
114.	Taqejjirt n tsekkurt	Fédia corne – d’abondance	[θaqəʒʒirθtsəkkurθ]
115.	Tarirast	Poireau sauvage	[θarirasθ]
116.	Tasemmumt	Oseille	[θasəmmumθ]
117.	Taxlult n Nbi	Narcisse	[θaxlultnənvɪ]
118.	Tazeggart	Jujubier	[θazəggərθ]
119.	Tibuda	Massette	[θivuda]
120.	Ticcert	Ail	[θiʃʃərθ]
121.	Tidegt	Lentisque	[θidəkθ]

Corpus

122.	Tiefert	Eglantier	[θi ʔfarθ]
123.	Tiffaf	Pissenlit	[θiffaf]
124.	Tizesetrin	Thym	[θizə ʔθrin]
125.	Tuccanin	Mercuriale annuelle	[θuʃʃanin]
126.	Tuymest n temyart	Dent du lion	[θuɪməsθətəmɪarθ]
127.	Wajdim	Peigne de venus	[wazdim]
128.	Zeeter	Serpolet	[zə ʔtar]
129.	Zeyder	Epervière	[Zæɪdər]
130.	Ẓidelmum	Cousteline	[Zidəlmum]

Résumé en Kabyle

Deg tezrawt-nney, ad yili leqdic yef yismawen n yemyan n tujjya deg snat n tudrin n leqbayel deg themnađin yemgaraden ; Aqerřu id yezgan deg temnađ n Meqlae, d Ieyaden i d-yussan deg temnađn Drae Imizan.

Deg unadi –nney, anda nered aneffey yer wannar, nessawed ad d-nejmae 160 n yismawen n yimyan yesean azal d ameqqran deg uřric n tujjya, ay-agi s lemawna tameqqrant n yimezday n snat n tudrin-agi anda iyedeldin tiwwura-nsen s lfarř, d argaz ney d tameřřut.

Leqdic agi nessemres deg-s tarrayt n usekles akken ad d-nbeggen d akken deg uxeddin-nney tella tuya deg wannar. S way-agi nessawed ad d-nejmae 65 n yimyan deg taddaert n uqerru d 65 nniden deg tadert n Ieyaden akken anssiwed ammud iwulmen n yimyan i wumi ara d- ili usqerdec-is.

Imyan-agi nman-ay-ten-id yirgazen d flawin imqqrane I yellan deg tayult n tfellařt, acku tazrawt- agi d tin yuřwařen ugar n usefhem d tikiwin, d tazrawt yesean leqdic ameqqran i yef nexdem anadi.

Uqbel asqerdec n yiřricen n tezrawt-a, nexdem-d tazwart I d-yemmeslayen s umata yef wanaw n unadi-nney, syin akin nefka-d tamukrist imi d tin id lsas n lqdic-a anda d nenna deg-

s :

- Ansi i d-wwin imyan- aki ismawen -nsen?
- Deg tezrawt talyawit, anta talya iyellan s tuget: Talya tařerfit ney talya tuddist?
- Acu n tutlayin timaynutin I d- yernan yer tutlayt- nney n tmaziřt?
- Dacun twessit i yellan s tuget: unti ney amalay?
- Deg tazrawt tasnamkayt, Dacu n unamel I yezmer adyawı yal isem?

Tebeent-tt-id kra n turdiwin:

- **Turda tamezwarut:** imyan n usejji zemren ad illi-n ttwisemman ela řsab: iniy, talya, aseqdec, lbenna...atg.
- **Turda tis snat:** Deg tezrawt talyawit zemren ad illi-n ismawen uddisen yelbenten ismawen iřerfiyen deg wammud idnejmee.
- **Turda tis krađ:** Nezmer ad naf ireřřalen deg ismawen I d -nejmee.
- **Turda tis ukuz:** Ismawen untiyen ugar n yismawen imalayen.
- **Turda tis semus:** Deg tezrawt tasnamkayt , nezmer ad d-naf yal isem yesea anamek.

Syin akin nenna-d achu I d-isem? Acu i d-imyi n tujjya? D acu I d –tarrayt I nessemres deg leqdic agi? Yef wachal n yiřricen I yebđa leqdic-nney?

Nxedm-d tarakalt n yal taddert, nessemres iwudam I ay-id yefkan timusniwin –nsen deg tfelwit anda d nenna ismawen-nsen; ačal deg leřmer-nsen; acu xedmen deg tudert-nsen.

Ařric amezwaru: Tazrawt talyawit

Seg imi I d-nexdem tazwart tamatut i uħric amenzu; neređ ad d-nexdem tabadut n tezrawt talyawit; syin ħur-s tabadut n yisem; akken I d-nenna acu I d ađar? Acu I d asalay?

Nebda leqdic n wammud-nney s tfelwit tagejdant I yebđan yef 04(ukku) n yehricen: isem n yimyi, ađar, asalay, isem n yemyi s tfrensist d taggayt n uđar n wawal-nni I d-ijemeen 160 n yemyan n tujjya.

Neeređ ad nebđu ammud-nney yef sin n yihricen igejdanen: ismawen iħerfiyen d yismawen isuddisen, am waken I d-nekkes gar-asen awalen iħeđalen yellan deg krađ(03) n tutlayin tiberraniyin : tafransist, taerabt d tlatinit.

Ad d-nezwir s :

Ađar: ađar n yisem, d tagrumma n tergalin tigejdanin I yef yebna wawal-nni. MD:

Aslen → /SLN/

Zzeeter → /ZETR/

Uffal → /FL/

Timejja → /MJ/

Asalay: nettaru deg-s tiyra n wawal-nni akken llan-t, ma d tiregalin nettaru-tet akk-a : T₁ T₂

...

MD : Aslen → AT₁ T₂eT₃

Zzeeter → T₁eT₂ T₃eT₄

1. **Ismawen iħerfiyen :** Isem deg tutlayt n tmaziyt, yebna yef tegrumma n yisekkilen, akken yebna yef snat n tcrad tigejdanin :
 - ✓ **Tawsit :** Deg-s ad d-naf : isem amalay d yisem unti.
 - ❖ **Isem amaly:** Nessemgirid isem amaly d yisem unti s tergalin n tazwara n yisem-agi : A/U/I. **MD:** Aslen / Idmim/Abeeuq/Akermus/Ilili/Uzzu...
 - ❖ **Isem unti:** isem unti yettbaned gar yismawen –nniden s “t” n tazwara d “t” n tagaran yisem-agi. **MD:** Ticcet/Tasetta n Meryem/Tasulla/Taxlult n Nbi...
 - ✓ **Amdan:** Yebda yef sin yihricen: Asuf d wusget.
 - ❖ **Asuf:** isem deg wasuf yemmal-d yiwet n tyawsa kan (1). **MD:** Uffal : d isem amalay asuf./Abeeuq: isem amalay asuf./Taxlult n Nbi: isem unti asuf.
 - ❖ **Asget:** isem deg wesget yemmal-d tugget n tyawsiwin, snat negh ugar.**MD:** Isekkimen/lgawi/zzeyder/zzentar...

2. **Ismawen uddisen:** Isem uddis d isem yebdan yef sin yehricen(sin yismawen deg yiwen yisem).**MD:** asyer ziden/taxlulut n Nbi. Deg uhric-agi n tudsa, nufa-d isem uddis yebda yef kraḍ n yihricen yemgaraden:
- ❖ **Isem uddis yebna yef yiwen wawal yented:** Asyersif= asyer+ asif./Zidelmum= zid+ lmum.
 - ❖ **Isem uddis s tenzeyt “n” ney s urettal n tutlayt taerabt “el”:** Habbat el besbas./ Aḍil n wuccen./ Asyersif n wezru(awal agi yebda yef : asyer+ asif+n + azru[isem+isem+n+ isem]).
 - ❖ **Isem uddis s yilem:** Asyer ziden/Afeqqus lehmir/Ajeḡḡig ukermus.
3. **Ireṭṭalen:** ar tagara n leqdic deg uhric n tezrawt talyawit, ad d-nemmeslay yef wawal arettal.
- Awal arettal d awal I d-nnewwi seg tutlayin-nniḍen yer tutlayt tamezwarut, yef waya ad d-nekkes awalen ireṭṭalen I d-nufa g wammud-nney: tafransist, taerabt, talatinit.
- ❖ **Tutlayt taerabt:** Habbat el besbas/ qrenfel/heb hlawa/lkesber/lhelba...
 - ❖ **Tutlayt tafransist:** Kalitus.
 - ❖ **Tutlayt talatinit:** Gerninuc/ilili/lqares/tizana...

Ahric wis sin : Tazrawt tasnamkayt.

Deg uhric agi neered ad -d-nesefhem yal isem n yimyi,syin akin nefka-d tabadut i yal assay asnamkay yellan gar-asen anda I d negla s kra n yimediyaden i yal yiwen deg-sen ama tagnamka,taynamka,talyuya...atg

1/-Tazrawt tasnamkayt:

Amedya:

Agurim

Azar:/GRM/

Isem-is s tefransist : La sauge

D yiwen n yimyi ger yimyan I yettilin deg tmurt n leqbayel, sexdament I waken ad dawin i yis atas n waṭṭanen am weqrah n teebuṭ , dayen sexdament i tmaggirt , sebayen-t am tizana akken dayen tetten iferawen-is acku tettaked aman dirzaganen qarend telha I sseha n wemdan.

2/-Assayen isnamkayen:

1- Assay asilay n umeyllel:

a: Amaway: D yiwen n wawal I d yejemeen atas n wawalen .

b:Amettwawi: D atas n wawalen i d yejmeε umaway

Amedya:

c: Aħric si kulec: D yiwen n wawal i d- yemalen aħric wayeđ si kulec

Amedya:

2/-Assay n ugdazal d tenmegla:

a : Takenwa: D yiwen n wawal yesean yiwen n unamek (lmeena).

Amedya:

Iskerci → Imented

b : Tagetnamka: D yiwen n wawal yesean atas n yinumak (lemeani).

Amedya:

d: Taynamka: D awalen yesean yiwen n unamek

Amedya:

e: Talɣuya: D awal I d nettaf ttemcabin di tira maca mxalafen di lmeena (anamek)

Amedya:

Deg leqdic nney deg tezrawt talɣawit akked tezrawt tasnamkayt ad yilli d ttirirt yef turdiwin i d-nefka yakkan.

Turda tamezwarut: Imɣan n usejji zemren ad ilin ttwasemman ela ḥsab n : iniy, talɣa, aseqdec aked lbenna.

✓ Turda-agi tṣeḥḥa, ayen I d-yesbinen ay-agi:

A. Ayen yeɛnan lbenna:

Amedya:

Ilili → yettwasemma ela ḥsab lbenna-s(d arzagan).

B. Ayen yeɛnan talɣa:

Amedya:

Inzer n temcict → yewwi isem-agi acku yettwaxdem am yinzer n temcict.

C. Ayen yeɛnan iniy:

Amedya:

Wamlal → Yettwasemma ela ḥsab n yiniy-is (d acebhan).

D. Ayen yeɛnan aseqdec:

Amedya:

Tizana → yettwasemma ela ḥsab n wamk i teseqdacen.

Turda tis snat: deg tezrawt talɣawit, zemren ad d-ilin yismawen uddisen yelbenten yismawen iherfiyen deg wammud I d-nejmae.

- ✓ Turda-agi tsehħa, acku nufa-d 95 n yismawen d iħerfiyen aked 35 n yismawen d uddisen.

Turda tis kraġ: Nezmer ad d-naf iħeħalen deg yismawen I d-nejmae.

- ✓ Turda-agi tsehħa, ayen I d-yesbinen aya:

E. Iħeħalen seg tutlayt tafrensist:

Amedya: Kalitus → Eucaliptus.

F. Iħeħalen seg tutlayt n taerabt:

Amedya: Lħelba → الحلبة.

G. Iħeħalen seg tutlayt talatinit :

Amedya : Gerninuc → Gresson.

Turda tis ukkuz : Ismawen untiyen ugar n yismawen imalayen.

- ✓ Turda-agi tsehħa , acku nufa-d

Turda tis semmus: Deg tezrawt tasnamkayt, nezmer ad d-naf yal isem yesea anamek.

- ✓ Turda-agi tsehħa, ayen I d-yesbinen aya:

Deg tagara, nessaram d akken newwi-d atas n yissalen yeenan leqdic-agi-nney deg wannar n tezrawt, nettmenni ad yili d amahil igerzen d win ara yesselħun isugal isnalsiyen-nniċen di tayult n yimyan n usejji.

Liste des tableaux et figures

Liste des tableaux et figures

Liste des tableaux

Tableau n° 1: classement des phytonymes par racine, schème et catégorie.....	18
tableau n° 2: classement des phytonymes simples selon le genre, le nombre et la catégorie grammaticale.	25
tableau n° 3: classement des phytonymes composés selon la catégorie grammaticale, le genre et le nombre.	30
tableau n° 4: les emprunts.	34













Liste des figures

figure n° 1: la catégorie grammaticale des phytonymes simples. ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.	
figure n° 2: le genre des phytonymes simples. ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.	
figure n° 3: le nombre des phytonymes simples ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.	
figure n° 4: le genre et le nombre des phytonymes simples ERREUR ! SIGNET NON DÉFINI.	
figure n° 5: la catégorie grammaticale des noms composés.	31
figure n° 6: le genre des phytonymes composés.	32
figure n° 7: le nombre des phytonymes composés.	32
figure n° 8: les emprunts	36








Les photos

Les photos













Quelques illustrations des plantes objet de notre étude.

			
<p>Cardon/ Taga corde https://www.meillandrichardier.com/cardon-plein-blanc-nerme.html</p>	<p>Ail triquetre/Tabubrist https://images.app.goo.gl/w96m4M6mS8ZJeWSQ7</p>	<p>Laurier sauce/Rrend https://images.app.goo.gl/ezSVkDe95dStotu6A</p>	<p>Grenad/ Reman https://images.app.goo.gl/UDEQ1CrDHaqsN3ALA</p>
			
<p>Cèillet commun/Qrenfel https://images.app.goo.gl/rE2YYjssUK9ccRx88</p>	<p>Coriandre/Mæednus https://images.app.goo.gl/UvfxagWdaEW4iFVA6</p>	<p>Cannelle/ Lqerfa https://images.app.goo.gl/HPb2c7VMqi4rH6in6</p>	<p>Harmala/ rue officinale/ Lhermel https://images.app.goo.gl/3yRD3Q9SmiB2JwK99</p>
			











Les photos

<p>Picride fausse /vépirine/ Lħelfa/ https://images.app.goo.gl/LwvW7cqPZSbBG7f9</p>	<p>Fénugrech/ Lħelba https://images.app.goo.gl/NcxF81oRkdXAFhRBA</p>	<p>Rue/ Lfiğla https://images.app.goo.gl/3ZLndnQi7yEXZGzj6</p>	<p>Basilic/ Leħbeq https://images.app.goo.gl/cYYoLpLUwTETo5KX7</p>
			
<p>Célieri/Krafez https://images.app.goo.gl/42sd6Zvpy9zq3SGD9</p>	<p>Salsepareille/Iskerci https://images.app.goo.gl/kqj16CUAsLCKDWgc9</p>	<p>Gaillet gratteron/ Imentedğ https://images.app.goo.gl/QAGtfUe2knTktYbf8</p>	<p>Vipérine commune/Iles ufunas https://images.app.goo.gl/YE3GLgGf8heCjLBr7</p>
			
<p>Aubépine épineux/Idmim https://images.app.goo.gl/F1UmmEkwG9Syhb3o8</p>	<p>Graines de fenouil /ħabat el besbas https://images.app.goo.gl/5zuS6QvFhEoWTGz88</p>	<p>Anis vert /ħeba ħlawa https://images.app.goo.gl/xih1sYUIXubXJpd49</p>	

Les photos

			
<p>Armoise/herbe blanche/Ccih https://images.app.goo.gl/yVuwxvQN2KNWesdZ9anche</p>	<p>Pin d'alps/Azumbi https://images.app.goo.gl/9zBLBHhSJzg2DHpUA</p>	<p>Olivier/Azemmur https://images.app.goo.gl/Yh7emKuzKxfReLi6</p>	<p>Avoine/Ažekkun https://images.app.goo.gl/pfBTaqsjnJjGsT577</p>
			
<p>Oleastre/ olivier sauvage Ažebbuġ https://images.app.goo.gl/1ACE4unEp7zMqxvd6</p>	<p>Verveine/ Tizana https://images.app.goo.gl/Vyn3kZLNuMynnc7B9</p>	<p>Citronnier/Lqares https://images.app.goo.gl/npGvGDmyWW51Hd9D8</p>	<p>Arboisier/ Asisnu https://images.app.goo.gl/qZmyFbNsrAYBDDqGA</p>
			
<p>Amélanhier a feuilles ovales/Aseyersif n weżru https://images.app.goo.gl/wLx7Que7WhXVtqrk7</p>	<p>Réglisse/Asyer żiden https://images.app.goo.gl/CqGskadMAZXPUVuM9</p>	<p>Fragon/ Arereġ https://images.app.goo.gl/oH7g1U8WbZNHpjun7</p>	<p>Lavandes des maures/ Amezzir https://images.app.goo.gl/iRE9SVKML8EsY7ZX7ures</p>

Les photos

			
<p>Cactus/Akermus urumi https://images.app.goo.gl/7mvdqyaxDgj4wxX89</p>	<p>Mais/ Akbal https://images.app.goo.gl/DCHVCemXeINBZDzt6</p>	<p>La sauge/Agurim https://images.app.goo.gl/PJj5wPv6pE7PZvn_b7</p>	<p>Persil/Lqesber/ https://images.app.goo.gl/s4BptMf1YKfBLD_dz6</p>
			
<p>Bryon / dioique /Adil n wuccen https://images.app.goo.gl/rbHJ4tR7eVHwrvpY6</p>	<p>Caprifiquier/ Adekkar https://images.app.goo.gl/E3snBJK3meS5btJg7</p>	<p>Thapsie du mont gargan/Aderyis/ https://images.app.goo.gl/xjwCozGr8wj8Cpi_BA</p>	<p>Lierre/Adafel/ https://images.app.goo.gl/ZWqe9ddEvzLrh3_L88</p>
			
<p>Moutarde des champs /Acnaf https://images.app.goo.gl/rNWVkdhPwf9NnkAf_A</p>	<p>Gland/ Abelluđ https://images.app.goo.gl/Siq6jdPK9HRX1JiN9</p>		

Glossaire

Glossaire

Tamazight	Français
<ul style="list-style-type: none"> • Aħric • Amalay • Amawal • Amaway • Amɗan • Ammud • Amttwawi • Anadi • Anamek • Annar • Asalay • Aṣṣay asnamkay • Assaq n ugdazal d tnemgla • Asget • Asuf • Azar • Ismawen iħerfiyen • Ismawen uddisen • Imyan n usejji • Iṛṛetṭalen • Leqdic • Tabadut • Tagetnamka • Tagrumma • Taknwa • Talulya • Tamnaɗt • Tamukrist • Tarrayt • Tayult • Tawsit • Taynamka • Tazrawt • Tazrawt talyawit • Tazrawt tasnamkayt • Tujjya • Turdiwin • Unti 	<ul style="list-style-type: none"> • La partie • Masculin • Lexique • Hypéronyme • Le nombre • Le corpus • Hyponyme • La recherche • Le sens • Le terrain • Le shème • Relation sémantique • Relation d'équivalence et d'opposition • Pluriel • Singulier • Racine • Les noms simples • Les noms composés • Les plantes médicinales • Les emprunts • Travail • Définition • Polysémie • Groupe • Synonyme • Homonymie • La région • La problématique • La methode • Domaine • Le genre • Monosémie • Etude • Analyse morphologique • Analyse sémantique • La médecine • Les hypothèses • Feminin

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	1
1. Présentation du sujet :	2
2. Motivation du choix :	3
3. Problématique :	3
4. Hypothèses :	3
5. Méthodologie de recherche :	4
6. Présentation et description du corpus :	4
7. Plan et organisation du travail :	5
8. Présentation des régions :	5
8.1. La région d'Iayaden :	5
8.2. La région d'Akerrou :	5
9. Présentation des informateurs :	5
9.1- Région Iayaden :	6
9.2- Région d'Akerrou.....	6

Chapitre I :

Analyse morphologique

1. Qu'est-ce que la phytonymie ?	9
3. Définition du nom :	10
4. Définition de la syntaxe :	10
5. La racine :	11
6. Le schème :	11
7. Analyse morphologique des phytonymes collectés :	20
7.1. Classification des phytonymes :	21
7.1.1. Les phytonymes simples	21
7.1.2. Les phytonymes composés :	28
7.1.3. L'emprunt :	33
Conclusion :	36

Chapitre II :

Analyse sémantique

1. Définition de la sémantique :	38
2. Corpus des plantes médicinales de la région d'Iayaden :	39
3. Le corpus des plantes de la région d'Akerrou :	52
3. Les relations sémantiques :	68

Table des matières

3.1-Relations de hiérarchie et d'inclusion :.....	68
a/-Hyponymies/hyperonymie :.....	69
b/-Relation partie-tout.....	69
3.2- Les relations d'équivalence et d'opposition.....	69
a/-Synonymie	69
b/-L'homonymie	70
c/- La polysémie :.....	70
d/- la monosémie :.....	70
Conclusion :.....	71
Conclusion générale	72
Bibliographie.....	75
Le corpus.....	78
Résumé en Kabyle	84
Liste des tableaux et figures	90
Les photos.....	92
Glossaire.....	97
Table des matières.....	99